

ST - JUSTIN
VENDREDI,
30 NOV. 1945.
VOL. XXV,
No. 5.
 Rédigé en
 collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.



Journal Hebdomadaire.

Abonnement:
 —
 Canada - \$1.50
 E.-Unis - \$2.00
 —
 Rédaction et
 administration:
 Saint-Justin,
 cté Mask.

Ligue antituberculeuse !

Cette année, la ligue antituberculeuse par l'entremise d'organisations charitables vous tendra de nouveau la main en demandant d'acheter des timbres de Noël. Comme par les années passées il faudra donner, même si le foin ne se vend pas et les petites patates ne sont pas grosses. Et pourquoi faut-il donc donner? Pour lutter contre la tuberculose. Tous, nous devons prendre part à la lutte parce qu'en s'y intéressant, nous travaillons pour nous-mêmes et nos enfants. Ce n'est pas un secret aujourd'hui que de connaître les mauvais effets de cette sournoise maladie qui, de plus, est très contagieuse. Lorsqu'un membre d'une famille en est atteint, il arrive souvent, si le traitement n'est pas institué à temps, de voir disparaître les membres de cette famille les uns à la suite des autres. Les préférés de la tuberculose sont ordinairement âgés de dix-huit à trente ans. La beauté, la verte jeunesse, l'avenir de la nation. Elle fauche aussi bien chez les riches comme chez les pauvres.

Dans la Province de Québec, on compte le plus grand nombre de décès causés chaque année par la tuberculose. L'Ontario et la Saskatchewan ont pu réduire leur taux à 26 par 100,000. La ville de Québec où le taux était de 188 il y a trente ans est rendu à 85 par 100,000. Partout, il y a amélioration, même chez nous; mais c'est la province de Québec qui tient la tête. En 1944, plus de 2,600 personnes auraient succombé à la tuberculose pulmonaire dans la province de Québec, dont 625 à Montréal. Notre taux est de 74.9 par 100,000 de population tandis qu'il n'est que de 26.8 en Ontario. Des 2600 personnes mortes, il y en a 256 de quinze à dix-neuf ans; 760 de vingt à vingt-neuf ans et 485 de trente à trente-neuf ans; Les statisticiens calculent que pour un décès il y a 10 malades.

La tuberculose est une maladie contagieuse mais curable. Pour guérir il faut se faire soigner. Pour se faire soigner, il faut consulter le médecin, les cliniques antituberculeuses, etc. Pourquoi chez nous le retard dans la lutte antituberculeuse? Parce que les lits pour les tuberculeux manquent dans les sanatoriums. Parce que la population n'a pas confiance à la cure comme moyen de guérison. Parce qu'une partie de la population se confie plus souvent à un vendeur de thé, café, chapeaux de paille, ou de coton, qu'à un médecin. Parce que la radio ne cesse, à la journée, de crier les vertus des produits de Monsieur X ou Madame Z. Parce que des individus ignorants leur responsabilité et la médecine, des inconscients vendent des remèdes capables de guérir toutes les maladies. Chez l'un, c'est le foie; chez l'autre, c'est l'intestin; et pour d'autres, le rein, et c'est toujours le même remède.

A cette propagande intéressée au profit plus qu'à la santé, il faut un contrepoids et c'est à la ligue antituberculeuse qu'incombe ce devoir. Cet organisme s'occupe du travail ingrat de l'éducation, fait du dépistage, cherche à enrayer la contagion, préserve l'enfance en développant des oeuvres comme les camps d'été, la distribution du lait, de l'huile de foie de morue et voit à l'établissement de terrains de jeux, etc.

Des milliers de personnes dans les industries, les établissements commerciaux, les bureaux, les collèges et couvents ont été auscultées et radiographiées. Comme il faut traiter et surtout isoler ces malades, il se rencontre parfois de pénibles situations lorsque le chef est atteint. Plus les familles seront secourues, plus les malades se feront traiter, moins il y aura de contagion, mais plus il faut d'argent.

Pour terminer, je vous donne à méditer un tableau des taux de décès par tuberculose en 1944 dans les provinces du Canada.

Où est Québec?	57 par 100,000 de population	62.6
Ile du Prince-Edouard	57	62.6
Nouvelle-Ecosse	356	58.2
Nouveau-Brunswick	233	51.5
Québec	2620	74.9
Ontario	1062	26.8
Manitoba	342	46.7
Saskatchewan	223	26.4
Alberta	289	35.3
Colombie - Britannique	512	54.9

Québec gardera-t-elle la tête? Il ne faudrait pas. Luttons donc tous et donnons à la ligue antituberculeuse ce qu'il lui faut pour lutter.

GUILLAUME MASSE.

Renouvelez votre abonnement !

Vous en trouverez la date d'échéance à coté de votre nom.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Si "toute la vie repose sur l'argent", elle dort sur un volcan.

* * *

Quelle belle neige pour le club de ski "So-To"! Oui, les jeunes, allez vous gaver d'air pur!

* * *

"Marque de reconnaissance à nos combattants" que de souscrire aux emprunts? — Allons donc! Un peu de sérieux...

* * *

Il n'est pas de mise qu'une jeune fille de vingt-cinq ans coiffe le bonnet de Ste-Catherine. Il faut tenir compte des circonstances de chaque individu et des changements d'époque.

* * *

Certains chefs libéraux pensent sans doute que les Beaucerons, en plus du jarret, ont eu le coeur noir, lors des élections complémentaires.

* * *

Ceux qui prennent feu à la moindre étincelle font preuve de sentiments peu sincères.

* * *

Le journal qui surcharge ses pages d'annonces devient un journal commercial. A bon entendeur, salut!

* * *

Avec la neige vont apparaître les "bull-dozers" entre St-Justin et Maskinongé.

* * *

Valdie B.C.L. est sans contredit le meilleur historien de notre région. Valdie possède, dit-on, des documents d'une richesse incomparable. Pourquoi ce Monsieur ne nous publie-t-il pas un beau volume de biographies locales?

* * *

Le comté de Maskinongé fourmille de bons écrivains. Qu'attendez-vous, Messieurs, pour enfanter le fruit de votre esprit?

* * *

Et toi, Vanasse, qui as de l'esprit plein tes bottes; qui jouis d'une fine psychologie; qui parles le langage des poètes, que ne publies-tu un bijou de littérature?

V

Société Radio-Canada.

Les causeries de l'Heure Dominicale à Radio-Canada

Voici l'ordre des prochaines causeries de l'Heure Dominicale, à Radio-Canada, du samedi 1er décembre au samedi, 29, à 7.45 h. du soir.

Le 1er décembre: Le Révérend Père P. M. Lafond, c.s.v. — "La situation présente de l'Action Catholique dans le monde étudiant."

Le 8 décembre: Le Révérend Père P. I. Gauthier, c.s.v. — "La situation présente de l'Action Catholique dans le monde rural."

Le 15 décembre: Le Révérend Père P. R. Dunn, s.j. — "La situation présente de l'Action Catholique dans le monde indépendant."

EN VRAC...

Par Paul N. Vanasse B. A., Avocat

Roosevelt laisse une collection de timbres, officieusement estimée à \$100,000. On doit la vendre aux enchères, incessamment. Voici un homme qui pouvait consacrer cent mille dollars à un seul "hobby".

Un autre, de classe moyenne, peine toute sa vie pour amasser un petit dix mille dollars. C'est tout de même cochon, la Vie...

Royal Taxi est une organisation commerciale nouvelle, la plus moderne du genre à Louiseville: un service de taxis, ouvert jour et nuit, pour l'utilité de la population. Le mérite de cette innovation revient à Armand Lefebvre, auquel nous souhaitons un brillant succès. Voilà un système de taxis qui s'imposait depuis longtemps ici. C'est une formule conforme aux exigences du progrès. Ce commerce devrait être appelé aux plus heureux développements.

Une jeune fille de 16 ans a été assassinée à New-York et c'est le 64e meurtre commis dans cette ville depuis 72 jours.

La jeune fille, que son père a identifiée sous le nom de Susan Scanga, de Brooklyn, travaillait dans un magasin le jour et fréquentait une école commerciale le soir. On a trouvé son cadavre près d'une vieille maison à l'extrémité d'une rue de Brooklyn. D'après la police, elle a été apparemment violée et battue à mort. Près du cadavre on a retrouvé la serviette de la jeune fille contenant des cahiers de notes.

Tels sont les plaisirs de la Babylone moderne!

On vient d'instituer une censure de cinéma à qui la présidence a été confiée à l'un de nos plus chers amis. C'est très bien. — La morale a des droits strictes, le bon goût devrait bien en avoir aussi, quelques-uns: On devrait donc maintenant former un tribunal du bon goût pour les programmes de la radio. Certains programmes sont d'une vulgarité écoeurante; ils semblent avoir mission d'accréditer notre réputation de "Réserve québécoise". Quant aux annonces de réclame, elles sont d'un vaseux... Se faire entretenir, à midi tapant, des odeurs d'aisselle n'est pas précisément un appétitif de grande classe.

L'urbanisme, on ne saurait trop le répéter, puisque nombre de gens se méprennent encore sur son rôle véritable, est une science dont l'application judicieuse permet d'améliorer l'ordonnance et l'apparence d'une ville, d'une région, en fournissant à leurs habitants le moyen de réaliser des économies considérables. Elle sert en même temps à corriger les défauts du passé et règle les développements futurs. Au vrai, entre les mains d'administrateurs qui veillent à en tirer plein parti, elle constitue un placement de premier ordre.

Un gérant municipal (l'affaire mijote) rendrait d'éminents services à notre ville, sur ce point, et sur bien d'autres...

L'une des élites constructives, c'est précisément la Chambre de Commerce des Jeunes, où l'on rencontre un bon nombre de débutants industriels, commerçants et financiers qui veulent avec raison acquérir la fortune, qui s'astreignent en conséquence à toutes les disciplines formatrices et qui, demain, feront servir leur argent à développer du civisme, du patriotisme, de la culture et de l'idéal chrétien dans un siècle où — ayons la franchise de l'admettre — tout cela manque un peu... sauf aux heures d'extrême danger.

L'"Opinion Libre" est heureuse de crier bravo! à cette jeunesse montante et de lui souhaiter tous les succès que méritent son courage, son labeur et sa clairvoyance.

La campagne en faveur de Radio-Ouest-Française se poursuit avec ardeur dans la province d'Ontario. On compte atteindre toutes les paroisses françaises.

A Sudbury, où la paroisse Sainte-Anne avait déjà souscrit \$300, le Cercle Philippe-Landry, constitué parmi les élèves du collège du Sacré-Coeur, a trouvé le moyen de souscrire en plus la somme de \$200.

Cela dit éloquentement l'ardeur et le patriotisme qui règne dans cette maison d'enseignement et de quelle trempe seront les chefs qu'elle prépare pour l'avenir.

L'un des grands avantages de la campagne sera, en même temps qu'elle apporte à ses frères de l'Ouest un fort appréciable secours matériel, de diffuser partout la connaissance de leur situation et de fortifier le sens de la solidarité nationale.

Une Souscription de \$200.00 formée par des élèves de collège, c'est admirable. C'est à ce collège, chez les Jésuites, que nous terminions nos études philosophiques. Quel bon souvenir je garde des collines pierreuses de Sudbury...

Louiseville aura-t-il une saison d'hiver intéressante, dans le domaine sportif? Le hockey a déjà été en grande ferveur, en notre

(suite en page 8)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 93.

1902, 15 SEPTEMBRE, MASKINONGE, P. Q.

1403
VIII. PIERRE Lemire Honoré et Athanaïse Sicard.
1o MAYER, Stéphanie (F.-Xavier et Georgiana Doucet),
s 29 nov. 1905.
ISSU: J.-PIERRE-Henri, b 7 sept. 1904; mort à 2 mois.
1907, 8 OCTOBRE, SAINT-BARTHELEMI, Co. Maskinongé, P. Q.
2o BERARD, Marie-Anna (Liboire et Rosé de Lima Bérard),
s 10 mars 1923.
ISSU: M. YVETTE, Elphébia, b 6 juillet 1908;
M.-Léonie-AUREA, b 13 sept. 1909; m 3 janv. 1939, à Alfred Hubert. N.
de ce mariage: Jos, Pierre, JEAN-LUC, né le 16 oct. 1940.
J. Albert, AURELIEN, b 13 nov. 1910;
J. Romuald, GERARD, b 4 fév. 1912; m 1 juillet 1939, à Annette Doucet
(Wilfrid et Stéphanie Gagnon). Issus de ce mariage: Marie, Philo-
mène JEANNE-d'Arc, b 14 avril 1940; Jos, Léopold, FLORENT, né
28 sept. 1941;
Marc-ANTONIN, b 25 avril 1913;
M.-LUCILLE, Yvonne, b 13 avril 1914; Sr M. Pierre-André, s.s.a., entrée
3 août 1936. Adresse: Couvent, St-Jacques, Co. Montcalm.
J.-EUCLIDE, b 4 juillet 1915; ne vécut que 20 jours.
J. Théophile, HONORIUS, b 24 mars 1917; m 23 fév. 1938, à Yvette
Lambert. Issus: M. Lise, HUGUETTE, Née 5 janvier 1941; JEAN-
CLAUDE, né 4 janv. 1942.

1796, 5 SEPTEMBRE, NICOLET.

V. PIERRE Lemire Pierre-Jean et Orion
POIRIER, Victoire (Pierre I), une Acadienne;
ISSUS: M.-VICTOIRE, b 25 juillet 1797; m 22 avril 1816, à Louis Orion
(Firmin et Maruerite Gaudet).
ELISABETH, b 14 oct. 1798; m 12 oct. 1818, à Joseph Leblanc (Joseph
et Charlotte Thibault).
PIERRE, b 20 avril 1800; m 26 fév. 1821, à Antoinette Raymond.
MARGUERITE, b m 3 juin 1823, à Antoine Leblanc (Joseph)
THEOTISTE, b 2 sept 1805; m 24 fév. 1824, à Augustin Thibault (veuf
de Théotiste Duplessis).
JUSTINE, b 22 sept. 1807;
VII ALPHONSE Lemire Narcisse et Félicité Allaire
s le 31 mars 1911, à Montréal.
1o LEVESQUE, Angéline-Alphéna, décédée le 10 oct. 1890.
ISSUS: M. THEOPHITA, b en 1884 et décédée en 1886, lors de l'épidé-
mie de la picotte.
M. THEOPHITA, b 9 fév. 1888, à Ste-Cunégonde de Montréal
Sr Dacien, de la Providence, entrée le 7 sept. 1906.
Adrse: Hôpital de la Providence, Everett, Washington.
JULIETTE, b 12 mai 1889, à St-Jean-Bte de Montréal; m 8 sept. 1912,
à Hemmingford, à Jos. Rosario Lefort (Augustin et Délina Ger-
vais). Nés de ce dernier mariage: J.-Augustin, b 2 fév. 1915, à St-
Chrysostôme; M. Thérèse, Hélène, b 18 fév. 1916; m 23 juin 1934,
à Léopold Primeau. Issus: Thérèse-Lucienne, Gille-Claude, Réal-
Gaétan.
M.-Alphéna, b 11 fév. 1918; m 20 sept. 1939, à Armand Coaillier, à
Hemmingford.
Issus: Léo-Clovis, Jean-Louis, Maurice-Lucien.
CHARLES-EDOUARD, b 16 nov. 1920;
M.-MARGUERITE, b 13 janv. 1924, à St-Antoine de Montréal;
ROCH-LAMBERT, b 24 déc. 1926;

Prière pour la Russie

L'Archevêque de Westminster, S. Exc. Mgr Griffin a visité récemment l'Allemagne. Il s'est entretenu avec les évêques et plusieurs officiers anglais. A son retour il a raconté du haut de la chaire de sa cathédrale qu'avant d'entreprendre ce voyage, il avait voulu se rendre au Carmel de Lisieux pour mettre sa mission sous la protection de la petite sainte Thérèse. Il recommande deux intentions, dit-il, aux pieuses carmélites: le règlement des problèmes européens et la conversion de la Russie. Sans la reconnaissance des droits de Dieu et l'observance de sa loi, remarque l'archevêque, aucun pays, si puissants soient ses armes et nombreux ses soldats, ne peut finalement triompher. C'est la le on que nous donne la défaite de l'Allemagne. Son excessive puissance, l'instauration d'un régime totalitaire, le rejet des lois de Dieu, ont amené sa perte. Le droit finit toujours par triompher. Aussi, continue l'archevêque, faut-il prier pour le retour de la Russie à Dieu, pour son acceptation des lois divines. Prions avec confiance. Les prières récitées chaque jour après la messe par les prêtres ont été ordonnées par Léon XIII pour la conversion de la Russie et et Pie XI a placé ce pays sous la protection spéciale de la petite Carmélite de Lisieux.

"Spirella"

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"
Ces supports dessinés individuellement, améliorent le maintien.
MME FERDINAND GERVAIS
Corsetière Enregistrée
MASKINONGE, Qué.
Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

25 POUSSINS GRATIS

Tous nos poussins sont issus de sujets enregistrés, ayant subi l'épreuve du sang.
Prix de .03 à 25 cts, toutes garanties bonnes pondeuses.
Ne retardez pas. - Placez votre commande pour 1946 immédiatement.
GODDARD CHICK HATCHERIES
Britannia Heights (Ottawa) Ont.

Soulagez-vous de cette "Sensation de fatigue" GRÂCE À UN SUPPORT SPENCER
DESSINÉ SPÉCIALEMENT POUR VOUS
Mme CHS GAGNON
Louiseville, Qué. Tél.: 156



CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 2 NOVEMBRE 1925:

SAINT-JUSTIN

Sépultures. — Le 4 octobre, Roland Bacon, fils de M. Adrien Bacon, décédé à l'âge de 1 mois.
— Le 12, Mlle Marcelline Toupin, fille de feu Louis Toupin, décédée à l'âge de 57 ans.
— Le 14, Antonia Lemire, épouse de François Gagnon, décédée à l'âge de 32 ans.
— Le 21, Léonard Ladouceur, fils de Wilfrid Ladouceur, décédé à l'âge de 1 an.
— Le 28, Gabrielle Morin, fille de Régis Morin, décédée à l'âge de 2 ans.

LOUISEVILLE

— M. et Mme William Houde, Instructeur agricole, est venu passer quelques jours chez son père, M. Philippe Houde.

BERTHIERVILLE

DECES DE M. JOS. LAFERRIERE

Le défunt était régistrateur du comté de Berthier depuis 1893

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Laferrière, régistrateur du comté de Berthier, le 13 octobre, à l'âge de 62 ans et 10 mois. M. Laferrière fit ses études à l'Académie de Berthier et entra au service de son père feu Maxime Laferrière, marchand.
Nommé régistrateur du comté de Berthier le 16 mars 1893 il a occupé cette position depuis.

BERTHIER-MASKINONGE

Elections du 29 octobre

Nous donnons ci-après les majorités prises par les deux candidats dans les diverses paroisses de la division électorale Berthier-Maskinongé.

Barrette Gervais	
Ville de Berthier	167
Paroisse de Berthier	93
St-Cuthbert	83
St-Barthélemi	90
St-Viateur	20
Isle-du-Pas	52
St-Ignace de Loyola	22
Lanoraie	30
Lavaltrie	24
St-Norbert	51
St-Gabriel de Br.	281
St-Damien	18
St-Zénon	57
St-Michel des Saints	143
St-Edmond	28
Louiseville	229
Rivière-du-Loup	165
Maskinongé	124
St-Justin	98
St-Ursule	60
St-Léon	74
St-Paulin	79
Hunterstown	46
St-Didace	117
St-Alexis des Monts	225
St-Chs. de Mandeville	112
St-Angèle	3
St-Ignace du Lac	118
Maj. pour le Dr Gervais	2199

ATTENTION

NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville

(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.

Inspection des lampes gratuitement.

Tous les vendredis à Louiseville au bureau chez Louis Jourdain.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIÉ

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, P. Q.

Vraiment...

D'ordinaire on parle d'assimilation en termes de Canadiens-français qui s'anglicisent. Mais voici que la dernière école protestante de Rivière du Loup ferme ses portes, faute d'élèves. Tous Francisés, raconte "Time", les Frasers, Warrens, Donovans, Irvings, Kanes et Murrays du 78e Highlanders licencié là il y a un siècle et plus. L'un de ces officiers, Alex Fraser avait parti le bal en épousant une Canadienne-française catholique. Et les anciens soldats de Wolfe continuèrent de se marier aux filles de chez-nous et de donner au pays des descendants qui ne craignent pas de voter pour Jean-François Pouliot, "the fiery French nationalist", comme le note "Time". Nous connaissons un autre endroit du Québec, dans les Cantons de l'Est celui-là, où le français est la seule langue parlée dans un rang double de Douglas, de Brown, de Maclean, de McLeod, etc. Revanche, plaisante pour nous du phénomène de l'assimilation.

Ces braves cécéefistes n'arrivent pas à accorder les violons de leur propagande. Ils clament à qui veut les entendre que l'étatisation du commerce des spiritueux est le seul moyen d'obtenir plus de tempérance. Pourtant le régime cécéefiste de la Saskatchewan vient d'annoncer que les profits de sa régie des liqueurs a été d'un million plus fort pour les six premiers mois de 1945 que pour la période correspondante de 1944! Cela ne doit pas manquer de laisser rêveurs les bons prohibitionnistes qui ont voté pour la C. C.F. afin qu'on boive moins en Saskatchewan. La politique offre de ces ironies.

Il ne convient pas de prendre trop au sérieux les déclarations agressives de M. Molotov qui montre les dents moins pour impressionner les nations anglaises et américaine que pour remonter le moral des Russes. Tout gouvernement qui sent approcher une crise a recours à ces tactiques de diversion. D'autre part, on peut se demander si les E. U. et l'Angleterre sont réellement adroits en ne partageant pas immédiatement avec le Soviet le secret de la bombe atomique que les savants russes auront tôt fait de découvrir dans leurs propres laboratoires.

Les grèves de l'auto ont mis sur le gril le contrôle américain des prix. Mais M. Bowles a cru jouer au finaud en proposant qu'on enlève de la commission des distributeurs ce qu'on sera obligé d'ajouter au prix du fabricant pour lui permettre de mieux payer l'ouvrier. Tout subterfuge est bon pourvu que le prix de détail reste comme en 1942. On ne semble pas prévoir la crise qui frappera la distribution si les vendeurs garagistes seront mis dans l'impossibilité de boucler. La crise arrivée, il faudra bien alors se résigner à hausser le prix au consommateur. Mais, pour le moment, on semble satisfait d'ouvrir un trou pour en boucher un autre.

Les magazines semblent s'être donné le mot pour faire ressortir les richesses minières du Canada en racontant comment la mine Eldorado, découverte en 1930 par Gilbert Labine dans

l'extrême nord-ouest canadien, a d'abord produit assez de radium pour briser le monopole belge en faisant tomber de \$80,000 à \$25,000 le prix d'un gramme de radium. La guerre venue, l'Eldorado devait fournir un minéral plus fabuleux encore, l'uranium dont on constitua la bombe atomique si fatale au Japon. Pas étonnant alors que le Canada soit des trois pays qui possèdent le secret terrible de la désintégration atomique. L'histoire de Labine tient du roman et jette une lumière crue sur les valeurs et les forces encore insoupçonnées que le sol minier du Canada recèle dans ses entrailles.

Il y a des dénigreurs habiles. D'autres font preuve d'un véritable ramollissement du cerveau, tel le sieur Haddow, délégué de la Loge 712, de l'Avionnerie (de l'Internationale), qui affirmait récemment "que la législation ouvrière du Québec était la plus mauvaise du monde entier maintenant que l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie ont été défaits". Il faut être frappé d'imbécillité congénitale pour loger une accusation pareille contre une province où fonctionnent les allocations familiales, la Loi des relations ouvrières, la Loi de l'Aide à l'apprentissage, où les Syndicats Catholiques Nationaux ont le pas partout. Il est vrai que M. Haddow parlait surtout pour être entendu du C.I.O.

Un roman inédit de Paris.

LE REMORQUEUR (1)

Henry Bordeaux
de l'Académie Française

Voici une forte étude psychologique où l'on trouve un parallèle entre le médecin dont le but suprême est de soulager la misère des corps et des cœurs, et cet autre médecin qui ne recherche que la célébrité et l'argent.

Le docteur Malagny, médecin célèbre, consacre sa vie à combattre la tuberculose, particulièrement chez les enfants. Il pose sa candidature à l'Académie de Médecine mais son rival, le docteur Berriaux, homme ambitieux le supplante grâce aux manœuvres de sa femme.

Malagny ne se laisse pas désemparer: il se donne plus que jamais à son oeuvre. A son échec professionnel s'ajoutera bientôt un échec sentimental. Il est épris de la femme de son rival, madame Berriaux, qui répond à ses sentiments. Mais le devoir l'emporte: elle ne quittera pas son mari. Et Malagny, après une brève crise morale reviendra au catholicisme dont il s'était écarté depuis son enfance.

Cet ouvrage constitue une véritable apologie de ceux qui acceptent la lutte pour la vie et de ceux qui reprennent constamment la chaîne qui les relie à leur charge, à leurs devoirs: Les remorqueurs.

Paru simultanément à Paris et aux Editions Variétés à Montréal, cet inédit est probablement le plus beau roman d'Henry Bordeaux et sûrement le plus dense.

(1) Un ouvrage de 320 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Réunion du Conseil provincial de lin

M. Charles Gagné réélu à la présidence

Le Conseil provincial du Lin vient de tenir ses assises annuelles, à Montréal, sous la présidence de M. Charles Gagné, de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Une quarantaine de délégués ont pris part aux délibérations. Dans son rapport des activités du Conseil au cours de 1945, le secrétaire E. L. Raynauld, a insisté sur le projet de construction d'une filature pour les étoupes, l'organisation du Conseil National du Lin et l'amélioration des méthodes de culture.

Le projet de construction d'une filature se réalisera vraisemblablement au cours de 1946. L'entreprise coûtera environ \$300,000 et, dès que le site sera définitivement choisi, les tra-

voux débiteront. La réalisation de ce projet modifiera nos exportations de lin en ce sens que les étoupes qui, jusqu'ici, étaient vendues à l'état brut, seront filées et utilisées sur place. Par ailleurs, le Conseil National du Lin, organisé au cours de l'année, et groupant des représentants de toutes les provinces productrices de lin, fera enquête pour trouver de nouveaux débouchés à la filasse canadienne. Actuellement, les producteurs sont à la merci de l'Angleterre qui, leur dicte ses prix et qui, pour la récolte de 1946, annonce une baisse considérable sur les prix qu'elle payait durant la guerre.

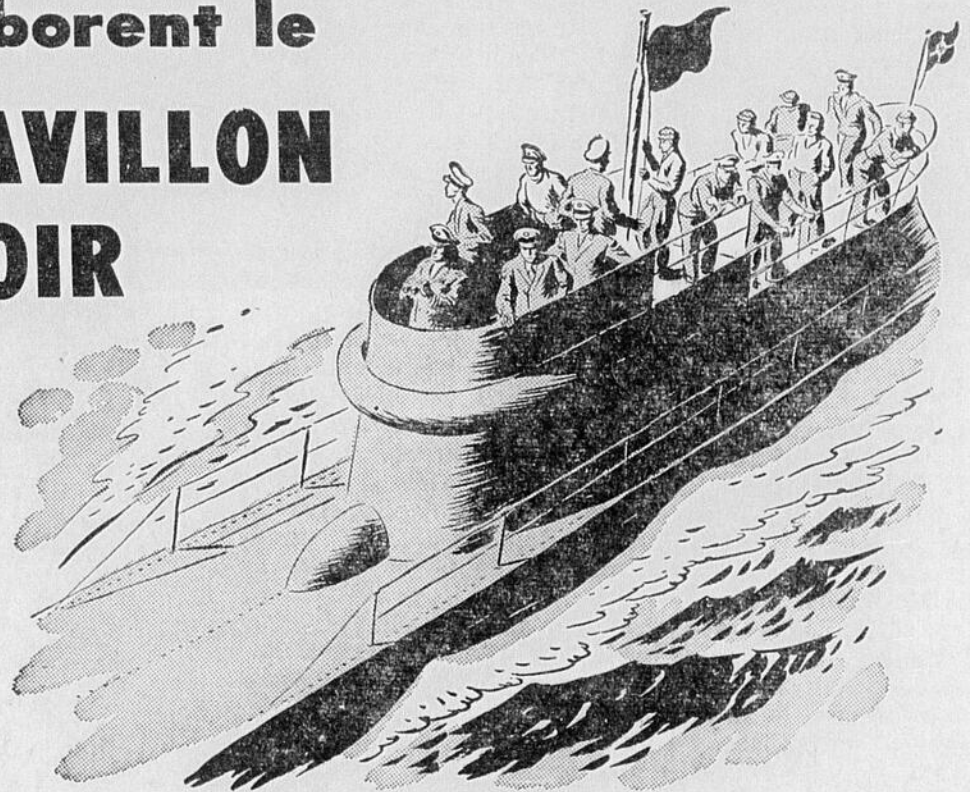
Le rouissage artificiel a été expérimenté avec succès au cours de l'automne, à l'Ecole du Lin de Plessisville, et les recherches se poursuivront le printemps prochain. Les délégués ont discuté les problèmes de désinfection de semence, de protection de la récolte et de l'amélioration des méthodes de culture. Dans le but de pouvoir poursuivre le travail efficace

entrepris dans l'éradication de la cuscute, les délégués demandent au gouvernement provincial de passer une loi pour remplacer celle que le Fédéral avait adoptée comme mesure de guerre et qui sera révoquée sous peu.

Les officiers du Conseil provincial du Lin élus pour 1946 sont: Président, Charles Gagné; vice-président, André Auger, du ministère de l'Agriculture; directeurs: Omer Milot, d'Yamachiche, Gérard Lagacé, de Ste-Martine, Edgar Lalonde, de De-Beaujeu, J.-G. Marazain, de la Coopérative Fédérée, et Elzéar Roy, agronome régional, Trois-Rivières; secrétaire, E.-L. Raynauld, directeur de l'Ecole du Lin. M. Elzéar Roy est la seule nouvelle figure sur le bureau de direction.

Plus de 30,000 Canadiens gisent dans les sanatoriums, prisonniers de guerre de la tuberculose. Empêchons cette maladie de poursuivre ses ravages.

Les sous-marins allemands arborent le PAVILLON NOIR



Lorsque les commandants des sous-marins nazis ont hissé le drapeau noir de la reddition, ils ouvraient la voie à la reprise du commerce d'exportation de notre pays, dont vivent, en temps normal, trois Canadiens sur huit.

Pendant cinq ans, notre commerce extérieur a relevé du gouvernement, du moins en grande partie. Mais, la paix revenue, l'entreprise privée doit maintenant s'efforcer de créer des emplois en trouvant des acheteurs à l'extérieur. Il s'agit de faire des affaires dans le monde entier, dans les villes étrangères et lointaines, dans une centaine de langues et de monnaies.

Les banques canadiennes ont un rôle indispensable à jouer dans cette tâche d'après-guerre complexe, mais essentielle. Chaque jour, leurs succursales et leurs correspondants à l'étranger manient des documents et effectuent des opérations compliquées afin de mettre en rapport acheteurs et vendeurs, malgré les obstacles que présentent la distance, la langue et les usages.

Ce service bancaire est d'une importance capitale pour le monde des affaires et pour l'ouvrier canadien, puisque le Canada entreprend de rétablir son commerce extérieur afin de créer des emplois au pays.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

Impressionnant congrès général de la Société Saint-Jean-Baptiste

On adopte dimanche après-midi une douzaine de résolutions importantes — Réélection du président général — Vaste programme de loisirs et d'expansion coopérative.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a tenu au cours de toute la journée de dimanche dernier, un des congrès les plus représentatifs de son histoire. Près de deux cents délégués, mandatés par les membres en règle des quelque soixante-dix sections de la métropole, ont participé aux réunions d'études de l'avant-midi et à la séance plénière de l'après-midi qui s'est prolongée jusque vers les huit heures.

Au début de la journée, à 9 heures, Mgr Olivier Maurault, aumônier général, a dit une messe spéciale devant les congressistes, en la chapelle Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'est après la messe, que se sont réunis, en quatre différents groupes, les délégués participant à quatre comités d'action spécialisée: le comité d'action nationale dirigé par M. Paul Guertin et où M. C.-E. Couture donna une causerie; le comité des loisirs que présidait Me Marcel Trahan et où M. J.-Robert Bonnier porta la parole; le comité de la propagande sous la direction du trésorier général, M. Arthur Tremblay, au cours duquel M. Albert Dufort exprima ses vues sur l'organisation interne de la Société, enfin le comité d'action sociale et des relations économiques présidé par M. J.-Emile Boucher au cours duquel M. Lucien Rémillard entretint des délégués attentifs et intéressés du problème des Caisse populaires.

On peut prévoir qu'à la suite de ces réunions spéciales, la Saint-Jean-Baptiste mettra au point et commencera à réaliser cette année un vaste programme des loisirs de même, elle entend travailler à la fondation et

à l'expression des coopératives d'épargne, de consommation et de production dans le cadre paroissial.

En donnant son rapport à la séance de l'après-midi, le président général a attiré l'attention des délégués sur les oeuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste durant l'année écoulée. Sans compter de nombreux dons en argent et en livres à destination des minorités canadiennes-françaises de l'est et de l'ouest du pays, la Société compte à son crédit des organisations aussi importantes que les cours publics au Monument national, le Prêt d'honneur aux étudiants, les soirées de loisirs, un Prix littéraire annuel de \$500, des émissions radiophoniques, etc.

Une douzaine de vœux très importants ont été adoptés à la suite du rapport du président; en voici les titres: Redistribution des sièges électoraux; Rejet du bill 15 (qui tend à maintenir en vigueur les arrêts ministériels du temps de guerre); Forme de l'impression des statuts et autres documents officiels du Québec et de la cité de Montréal; L'Autonomie provinciale; Traitements égaux pour les militaires; Justice envers les minorités; Modification à la loi des écoles catholiques de Montréal; Hommage au chanoine Lionel Groulx; Pour un drapeau canadien; Abrogation de la loi de conscription; Démobilisation immédiate des conscrits déserteurs; La dictature bureaucratique contre le Québec dans la question du logement.

L'élection de cinq directeurs a retenu les délégués un peu plus tard que le moment prévu pour la clôture des séances. On a ratifié l'élection survenue au cours de l'année de MM. Paul Guertin et du Dr J.-Alcide Martel. Les autres directeurs élus dimanche sont MM. J.-Ernest Laforce, Guy Vanier, J.-Alfred Bernier, Roger Duhamel, tous anciens présidents, et Jean-H. Vallée.

Le président général, M. Charles-Auguste Chagnon, a été réélu à son poste, aux acclamations prolongées de tous les délégués; en guise de remerciements, le président a déclaré qu'on lui décernait dans la circonstance "Le plus grand honneur qui puisse être accordé à un Canadien français.

Bureau de renseignements de la Metropolitan Life Insurance Company

Les perspectives relatives à l'enrayement de la mortalité causée par le cancer sont manifestement encourageantes, si l'on s'en tient au rapport publié par les statisticiens de la Metropolitan Life Insurance Company, après une enquête sur les cas relevés parmi les détenteurs de polices Industrielles de la Compagnie, en ce qui a trait aux parties particulièrement affectées par la maladie.

C'est ainsi que, d'après ces statisticiens, la fréquence de la mortalité, en tenant compte de l'âge, causée par des cancers de la peau, a diminué depuis environ 25 ans. En effet, au cours de cette période, la mortalité des assurés blancs a été diminuée de la moitié. On constate une diminution aussi marquée dans le cas des cancers de la bouche. Ce qu'il y a de beaucoup plus important, sous le rapport du nombre de vies intéressées, c'est la diminution de la mortalité produite par le cancer des organes génitaux féminins, endroit préféré de la maladie chez les femmes. En effet, la fréquence de mortalité causée par le cancer

de ces organes a diminué de près de un cinquième chez les femmes blanches assurées, au cours du dernier tiers de siècle. La fréquence des décès amenés par le cancer de la vessie ou de la prostate, mortalité qui avait constamment augmenté chez les hommes assurés blancs, depuis plusieurs années, a aussi manifesté une diminution légère au cours des dernières années.

La seule région du corps à manifester une augmentation ininterrompue de la mortalité, c'est la région des poumons et de la plèvre. Mais, ici encore, l'allure de l'augmentation s'est ralentie. Cependant, l'augmentation marquée de la fréquence de la mortalité par suite d'affection de ces régions du corps, doit être interprétée avec précaution, car un grand nombre des causes dont on ne tenait pas compte, il y a plusieurs années, ont maintenant été diagnostiquées et relevées avec précision, grâce à la plus grande fréquence des traitements d'hôpitaux, des opérations et des autopsies. Il convient de remarquer qu'il y a à peine 10 ans, le cancer des poumons était considéré comme une maladie incurable. Mais, aujourd'hui, les rapports de clinique révèlent un succès très marqué dans le traitement de cette affection.

En somme, la tendance de la mortalité causée par le cancer est plutôt encourageante, car des progrès sont manifestement obtenus dans la lutte contre cette maladie. Vraisemblablement,

des progrès plus prononcées seront connus, grâce au perfectionnement des traitements médicaux et chirurgicaux, et grâce aux découvertes faites par des recherches scientifiques. Néanmoins, dans l'état présent des connaissances et de la pratique de la médecine, des milliers de vies pourraient être sauvées tous les ans, si l'on recourait à un diagnostic et à un traitement plus précoces. L'enrayement du cancer est l'un des plus forts défis qui soient lancés non seulement à la profession médicale mais aussi au grand public lui-même.

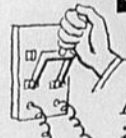
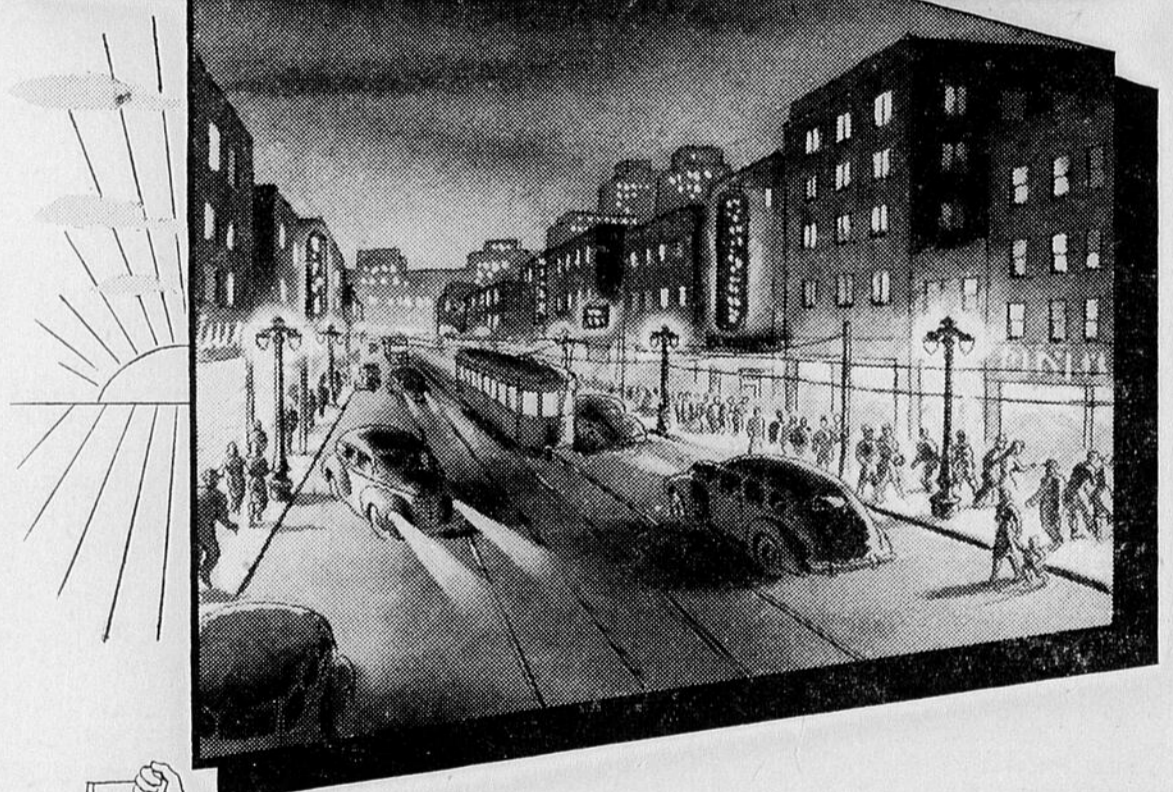
De toute la population du Canada, le cancer a pris 14,135 vies, en 1943. Ce sont là des pertes de vie qui ne sont dépassées que par celles qu'amènent les maladies du coeur.

Mortalité causée par le cancer au Canada en 1943

Prov.	Nombre de décès	% de décès par 100,000
Canada	14,135	119.8
Ile du Pr. Edouard	116	127.5
N.-Ecosse	780	128.5
N.-Brunswick	546	117.9
Québec	3,793	109.7
Ontario	5,193	132.6
Manitoba	890	122.6
Saskatchewan	779	92.5
Alberta	748	94.4
Colombie Brit.	1,290	143.3

Protégez le Canada et la province de Québec contre l'ennemi public No 1, la Tuberculose.

Après le coucher du soleil !



APRÈS le coucher du soleil, il suffit, dans toute municipalité importante, d'abaisser un commutateur pour faire jaillir partout une lumière aussi pure, aussi propre que celle de l'astre du jour.

La bonne illumination des rues constitue la meilleure protection qu'une municipalité puisse offrir aux piétons, aux cyclistes, aux automobilistes et aux conducteurs de

voitures. Elle offre la meilleure sauvegarde possible contre les cambriolages et les vols à main armée, car les délinquants préfèrent travailler dans l'ombre.

La Shawinigan Water & Power Company est en mesure de fournir à toutes les villes et à tous les marchands, sans obligation, des systèmes d'éclairage scientifiquement élaborés.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

AUTOMOBILE

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La prochaine séance au Conseil Municipal se tiendra lundi soir, le 3 décembre, à 7 hres.

AU CANADIEN-NATIONAL.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, nous aurons un train supplémentaire le jour de Noël et le jour de l'An, en direction de Montréal.

Nous tenons cependant à rectifier une erreur dans l'horaire de ce train qui arrivera à St-Justin à 7.48 hres p. m. et non à 2.48 p. m. tel qu'annoncé.

NAISSANCES.

Le 24 novembre a été baptisé Joseph, Georges, Claude, enfant de Lorenzo Marchand et de Lucille Pichette. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Marchand de Maskinongé, grands-parents de l'enfant.

Le 27, Raymond, Roland, enfant de Charlemagne Clément et de Claire Itha Toupin. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Toupin, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, Marie, Hélène, Claudette, enfant de Henri Casaubon, fils, et de Parmélia Lefebvre, Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Gervais, de Maskinongé, oncle et tante de l'enfant.

L'HIVER NOUS ARRIVE.

L'hiver semble être arrivé pour de bon dans notre région. En effet, avec le vent d'une violence extraordinaire de mercredi et jeudi, les bancs de neige se sont accumulés à plusieurs endroits, rendant impossible,

pour le moment du moins, toute circulation d'automobiles. Mercredi soir, on pouvait voir plusieurs automobilistes qui, ne prévoyant pas un si brusque changement de température, se virent bloqués dans la neige. On a eu recours à des chevaux, tracteurs, etc. D'autres, moins courageux, laissèrent leur auto en route et optèrent volontiers pour une voiture à traction animale.

Le service d'autobus de la Cie de Transport Provincial est aussi interrompu pour la saison d'hiver.

CERCLES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC.

Dimanche, le 25, eut lieu la réunion mensuelle des Lacordaire et des Jeanne d'Arc.

Cette réunion coïncidait avec la visite officielle du président régional M. Vadeboncoeur.

M. François Gagnon, président des Lacordaire, présenta en termes élogieux le distingué visiteur, espérant que ses conseils assureront à nos cercles un nouvel élan de vigueur et d'apostolat.

M. Vadeboncoeur se dit des plus heureux de rencontrer les Lacordaire et les Jeanne d'Arc de St-Justin et de se rendre compte de l'excellent fonctionnement des deux cercles.

Après avoir rappelé par des questions appropriées les promesses de l'initiation, M. Vadeboncoeur démontra comment une administration sage et pratique peut assurer aux cercles un succès toujours croissant.

M. le Curé, appelé à une autre réunion remercie chaleureusement M. Vadeboncoeur de sa précieuse visite et le félicite du beau dévouement qu'il apporte à l'incomparable et belle

cause du régime sec. Il espère que les membres profiteront des conseils pratiques qui leur ont été donnés et qui ne peuvent que raviver leur esprit d'apostolat.

Avec l'espoir d'une prochaine visite, il souhaite à M. Vadeboncoeur, un constant et complet succès.

A L'HOPITAL.

M. Maurice Pépin est revenu ces jours derniers de l'Hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan, où il a subi une opération chirurgicale. Il semble être en pleine voie de guérison.

TRANSACTION.

M. Maurice Clément vient de se porter acquéreur de la propriété de M. Adrien Bastien; ce dernier ayant acheté un terrain à Louiseville avec l'intention de s'y bâtir le printemps prochain.

GRAND'MESSES.

SEMAINE DU 2 DECEMBRE.

LUNDI, en l'honn. de la Ste Vierge, par une paroissienne.

MARDI, pour Mme Joseph Laurent, par son époux.

MERCREDI, service pour les âmes.

JEUDI, pour Joseph Bellemare, par M. et Mme Alphonse Massé.

VENDREDI, en l'honn. du S.-Coeur, aux intentions des donateurs.

SAMEDI, Immaculée Conception.

VA ET VIENT.

M. Arthur Lemyre de St-Boniface, Manitoba, visitait récemment son frère M. Charles Lemyre, et autres parents de St-Justin.

M. et Mme Fernand Gagnon de Lachine de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. Paul Baril est allé aux Trois-Rivières, par affaires, mardi.

M. Roland Clément de Montréal est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Arthur Clément de St-Barthélemi de passage à St-Justin, lundi.

M. Edouard Roy de Maskinongé qui vient d'ouvrir un entrepôt de moulées AGRO à St-Justin, demeurera chez M. Ernest Villeneuve, au moins durant la saison d'hiver.

M. Paul-Emile Pâquet de Louiseville dans sa famille, en fin de semaine.

MM. Léo Marchand et Marcellin Gagnon de Montréal de passage dans leur famille respective, en fin de semaine.

NOUVEAU MAGASIN

Voisin de l'Hôtel Laurier

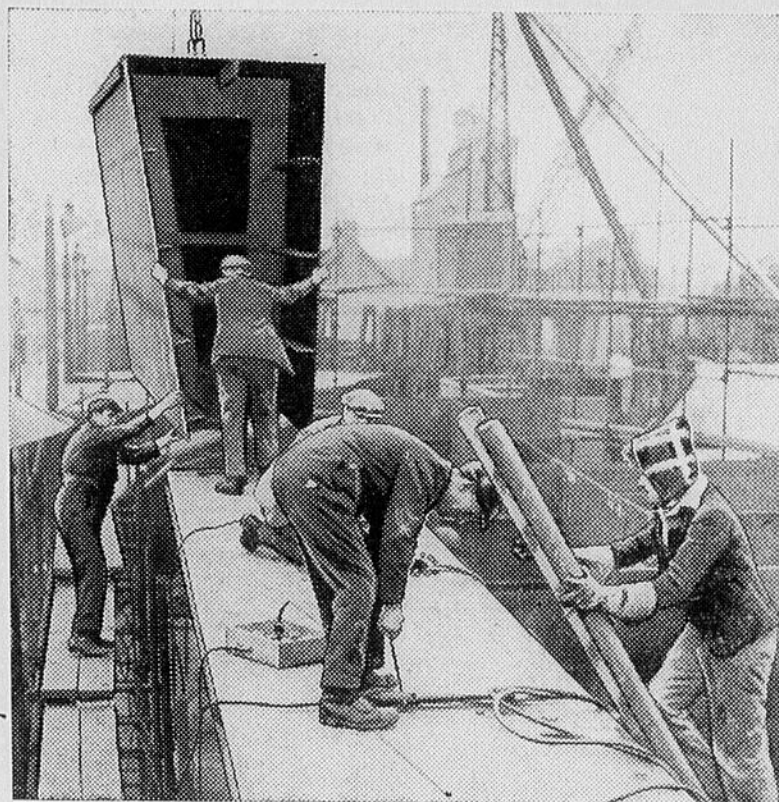
Ferronnerie, peintures "Sherwin-Williams", vitres de toutes sortes.
Produits pharmaceutiques — Articles de toilette, Médicaments pour animaux, etc., etc.

EDOUARD CASAUBON, Propriétaire

Tél: 47-W

MASKINONGE, P. Q.

EN ANGLETERRE, ON CONSTRUIT DES NAVIRES EN ASSEMBLANT LES PARTIES FABRIQUEES A L'AVANCE



Des ouvriers des chantiers maritimes Henry Scarr, à Hull, en Angleterre, assemblent les parties d'un navire.

DESIREZ-VOUS UN CHAR NEUF ?

N'ACHETEZ PAS AVANT DE CONSULTER

ALBANI HOULE

Représentant: "PACKARD" et "STUDEBAKER"

64 NOTRE-DAME

Tél. 202W

LOUISEVILLE, P. Q.

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

FOURNAISES A L'HUILE

DERNIERS MODELES

(sans mèches)

MAINTENANT DISPONIBLES POUR LIVRAISON IMMEDIATE.

— CHEZ —

ALBERT CLÉMENT

Tél: 902 - 1 - 2

SAINT-JUSTIN, — Co. Maskinongé, P. Q.

QUAND VOUS
ACHETEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE M. ARTHUR LACERTE:—

La mort de sa faulx meurtrière vient de glaner un père à l'affection de tous ses enfants. Qui notre cher papa nous a quittés bien vite; il était à son travail quand soudain, il se sentit malade. C'est alors qu'il expira, au bout de quelques heures. Il était âgé de 75 ans 7 mois.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. le chan. D. Baril présidait la levée du corps. M. l'abbé Alf. Morin chantait le service assisté de M. le curé et de M. l'abbé A.-S. Tessier. Portaient la dépouille mortelle: MM. Pierre Dalcourt, Gaetan Chevalier, Lucien Ricard, Pierre Fortier, Pierre Béland et Fernand Jacques. Faisaient la quête: MM. Pascal Fortier et Alphonse Chevalier.

Il laisse dans le deuil, son épouse née M.-Louise Gauthier; ses filles: Mme Omer Lefebvre (Florence) de St-Justin, Mme Ovide de Montigny (Simonne) de Trois-Rivières, Mlles Germaine et Annette Lacerte, un fils, Arthur, sa belle-fille, Mme Arthur Lacerte (Germaine Deschênes), ses gendres: MM. Omer Lefebvre et Ovide de Montigny; ses petits-enfants: Germain, Lucille, Aline, Rita et Jean-Charles Lefebvre, Alain, Marc et Denis de Montigny; sa soeur, Mme Jos.-E. Lacombe de Maskinongé; ses beaux-frères: MM. Jos.-E. Lacombe et C.-E. Gauthier de Louiseville, et autres.

L'Echo de St-Justin réitère ses profondes sympathies à la famille éprouvée.

LOUANGES:—

A l'âge d'un mois est décédée Claire Béland, enfant bien-aimée de M. et Mme Pierre Béland (Dolorès Dalcourt). M. le curé présidait la cérémonie des Anges.

NAISSANCES:—

Marie Monique Pauline, fille de M. et Mme Paul Plante (M.-Rose

Boulay). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Plante.

Joseph Jean Claude, fils de M. et Mme Aimé Laferrrière (Jacqueline Côté). Parrain et marraine: M. et Mme Alp. Laperrière de Montréal.

Joseph René Michel, fils de M. et Mme Augustin Lambert (Rosée Leblanc). Parrain et marraine M. et Mme Maxime Lessard.

Joseph Hervé Yvon fils de M. et Mme Armand Brodeur (Berthe Eliott). Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Laprise de Joliette.

NOTES SOCIALES:—

Mme A. Dumas de Sorel, en promenade chez M. Chs-Ed. Gauthier.

Rév. P. Ch. Jacques o.m.i. de retour d'un voyage dans l'Ouest Montréal, en fin de semaine à Louiseville. Mlle Adèle Lindsay g.m.e. de Montréal, en fin de semaine à Louiseville.

Mlle Lucille Tremblay de Montréal en promenade chez Mme Georges Houle.

M. et Mme Lucien Morin de Maskinongé chez Mme Joseph Morin.

M. René St-Louis d'Yamachiche à Louiseville récemment.

M. G.-E. Turner de Ste-Ursule de passage à Louiseville.

M. Bernardin Caron du Cap de la Madeleine chez M. Georges Caron.

M. Mendoza Chevalier de Montréal chez M. Nap. Chevalier.

3e ANNIVERSAIRE DU CERCLE BLANCHE DE CASTILLE:—

Le 22 novembre le Cercle Blanche de Castille de Louiseville fêtait son 3ième anniversaire. A cette occasion une soirée réunissait les Filles d'Isabelle et leurs amis.

La soirée débuta par le chant "O Canada". Mlle Yvonne Bazinet, maîtresse de cérémonie, souhaite la bienvenue et s'acquitta de sa tâche avec tact. Un sketch: "L'école des parents modernes", dont l'auteur est Madame R. Latourelle, fut interprété par Mmes R. Latourelle, Charles Chainé, Régent Lesage, Maurice Lemire, Marc L'Heureux, Mlles Agathe St-Arnault, Alice Bergeron, Laure Bussières, Annette Lemire, Bella Lemire. Les artistes remplirent leur rôle avec habileté et méritèrent de chaleureux applaudissements. Une gerbe de fleurs fut présentée à Mme R. Latourelle, autur de cette pièce, en témoignage de reconnaissance.

Un programme musical de choix fut exécuté par un orchestre composé de Mme Ed. Gray, Mlles Claire Benoit, Rollande Bareil, Georgette Giguère, Jeanne Béland, violonistes. Au piano d'accompagnement Mlle Antoinette Coutu. Madame Ed. Gray, violoniste virtuose, joua un solo de violon avec un art admirable. L'auditoire sut bien apprécier la valeur de cette belle musique. Mlle Juliette Gravel chanta quelques pièces de son répertoire et Mme Marc L'Heureux, diseuse, récita deux jolis morceaux. Elles furent très applaudies.

Des prix de présence furent distribués. Les heureux gagnants sont: Mmes Sylvio Lambert, Jos. Guinard, Lionel Landry, Dr R. Trudel, Benoit Chevalier. Un magnifique gilet de lit, gracieuseté de Mlle Yvonne Bazinet, fut mis en raffle. La vente remporta un grand succès. L'heureuse gagnante fut Mlle Rose-Alma Vaillères.

Un délicieux goûter fut servi par les organisatrices de cette fête à qui nous devons des remerciements.

Dans les jolis gâteaux surmontés d'une chandelle se trouvait une surprise et ceux qui en trouvèrent reçurent de beaux prix. Ce sont: Mmes Charlie Turner, Irénée Gravel, Mlles Monique Cloutier, Marielle Guillemette et M. H.-P. Milot.

Notre digne Régente, Mlle Yvette Morin, adressa quelques mots de remerciements et de bienvenue. M. l'abbé A. Tessier, annonça un grand bingo organisé par les Filles d'Isabelle, le 12 décembre à la salle paroissiale. Les billets seront vendus par Mlles Françoise Martin, Annette Désaulniers et Bella Lemire. Le Grand Chevalier Dr R. Trudel remercia ses soeurs, Filles d'Isabelle, ce cette soirée qui fut un véritable succès.

St-Barthélemi

COMMERCE DES FETES:—

Nos magasins ont commencé à revêtir leur toilette des Fêtes. Les nombreux clients des localités environnantes ont toujours trouvé à St-Barthélemi un assortiment de marchandises pouvant rivaliser même avec celui des villes.

Cependant, la fin de 1945 sera plutôt difficile à passer pour nos marchands, vu la rareté de certains articles qu'il a fallu exporter en plus grande quantité que d'habitude pour satisfaire aux besoins les plus pressants des pays dévastés par la guerre. On nous prédit que la situation s'améliorera au début de 1946, ce que nous souhaitons de tout coeur.

Aux familles qui peuvent le faire, on conseille de faire les achats le plus tôt possible en décembre, afin d'éviter des déceptions. Les magasins de St-Barthélemi seront ouverts tous les soirs dans la DERNIERE SEMAINE de décembre.

AUTOBUS:—

La Cie Carrier Frères a abandonné son service pour St-Barthélemi, mais la Cie de Transport Provincial a gardé le même horaire pour Louiseville-Montréal, excepté que l'état des chemins ne lui permet pas d'aller à St-Justin.

S'il n'y a pas trop de changements dans la température, nous pourrions donc voyager en autobus pour les Fêtes. La veille de Noël et du Jour de l'An, le même horaire que celui du samedi sera suivi.

FETE SURPRISE:—

M. Georges-Etienne Barrette a été l'objet d'une fête-surprise très originale, samedi dernier. A l'occasion de son anniversaire de naissance, un groupe d'amis se rendait chez lui, vers neuf heures, pour trouver le "héros" en pyjama.

Ti Georges fut vite secouru de sa torpeur lorsqu'on lâcha dans la place un beau cochon de lait de six semaines, qu'on lui emportait comme cadeau. Très vivant et bien dodu, le gentil grognon avait été artistiquement décoré par Jacques Mercure. On devine facilement le coup de théâtre et le plaisir qui suivit.

Un cordial merci à Mme Barrette pour sa bonne hospitalité de la part de tous les amis!

SPORTS:—

La patinoire sera bientôt prête.

Grâce aux autorités de l'Ecole d'agriculture de St-Barthélemi, et au dévouement de M. l'abbé Y. Vandal, nos jeunes pourront prendre leurs ébats, durant certaines heures, sur la glace qui sera bientôt en état de recevoir les patineurs, moyennant une contribution pour subvenir aux frais d'entretien. Cordiales félicitations aux organisateurs!

Le chalet du club de ski "SO-TO" se paie du luxe. Après son plancher neuf, construit par M. Albert Valois, une équipe de peintres est à faire une toilette complète à ce joli coin de "Pitt Vallep Farm". Plusieurs membres nouveaux se sont inscrits et la saison s'annonce pour être plus mouvementée que jamais...

Maskinongé

COIN DE L'ECOLE:—

Parlons Français: "Toujours" Pensée: Pour bien parler, il faut la correction du langage et la bonne prononciation.

Disons: construire une maison, une bâtisse, une grange, mais non faire une maison; frapper une médaille, mais non faire une médaille. Former des projets, mais non faire des projets; contracter des dettes mais non faire des dettes; cet habit lui va bien, mais non cet habit lui fait bien. (à suivre)

LA STE-CATHERINE:—

Samedi dernier, le 24, à la salle Picotte, située sur le Boulevard, une soirée récréative a été organisée pour fêter la Ste-Catherine. Quelques cents jeunes gens ont passé une belle veillée après quoi, leur fut servi un goûter apprécié.

BINGO:—

Le 27, les Dames Fermières ont organisé leur "Bingo" annuel qui a remporté un autre succès. Il y eut chansons, débits, goûter, etc. etc.

EXPOSITION EN PERSPECTIVE:—

Les trois classes de l'école St-Joseph se proposent d'exposer au grand public leurs crèches en miniature. Chaque écolier a à coeur d'apporter son travail pour qu'il soit exposé le dimanche, 22 décembre prochain.

DERNIER HOMMAGE:—

Le 21 dernier, M. et Mme Jules Paquin ainsi que Dominique et Claire Paquin, M. et Mme Maurice Paquin, Mme J. Paquin, Mme J.-E. Langlois, Charles, Henri Langlois, M. Léopold Dugas, M. et Mme L. L'Heureux, M. Henri-Paul Vanasse, M. Paul Lacourse, M. Alcide Lemyre ont assisté au service du jeune Laurent Clément, fils de Arthur, mort accidentellement le 18.

RECENSEMENT PAROISSIAL:—

M. le Curé ainsi que M. le Vicaire au cours de la visite paroissiale ont inscrit les nombres suivants: 403 familles; population: 2097 âmes; 1695 communiants; 402 non communiants.

1er VENDREDI DU MOIS:—

Le 7 décembre prochain, tous les

retraitants seront appelés à la communion générale et à l'heure sainte. Que chaque retraitant se fasse le devoir d'entraîner ou de conquérir d'autres membres de leur famille au pied du Sacré-Coeur en ce dernier premier vendredi de l'année 1945.

Ste-Ursule

BAPTEME:—

Le 25 novembre, à M. et Mme Albert Béland, un fils baptisé sous les noms de Joseph Ubald Jean Marc. Parrain et marraine: M. et Mme Ubald Béland, oncle et tante de l'enfant. Ce bébé est décédé à l'âge de 1 jour et a été sépulturé le 26.

VA ET VIENT:—

M. Marsellin A. Lessard, est dans sa famille pour une courte vacance.

M. et Mme Hermas Généreux, de même que M. et Mme Edouard Généreux, à Shawinigan au cours de la semaine dernière pour assister aux funérailles d'un cousin, M. Alphonse Poulin.

M. Marcellin Lambert, de Montréal, est arrivé, nous dit-on, pour séjourner parmi nous. Bienvenue.

M. et Mme Joseph A. Lessard, à St-Justin, chez des parents, dimanche dernier.

Mme Adélaïde Fournier accompagnée de sa fille Angèle, de passage aux Trois-Rivières, au cours de la semaine dernière.

Mlle Anita Branchaud, était l'invitée de sa soeur Mme Léo Paillé, à Shawinigan Falls, dimanche dernier, ou un groupe d'amis étaient rassemblés pour la fête de la Ste-Catherine. Mlle Branchaud est revenue enchantée de sa promenade.

M. et Mme Maurice Lessard, de Louiseville, en visite chez leurs nombreux parents, de Beupré, dimanche dernier.

Mmes Arthur Valois, Albert Dampousse, J.-A.-Ed. Baril, Charlie Turner, Bernardin Teasdale, de même que Mlles Yvonne Charette, Jacqueline Bergeron, Aline Genest, Pierrette Lessard et Jeannine Turner, à Louiseville jeudi dernier pour assister à la soirée sociale des Filles d'Isabelle, tenue à la salle des Chevaliers de Colomb, ce jour-là.

Mlle Berthe Leblanc, à Montréal au cours de la semaine dernière à l'occasion de l'arrivée de son neveu M. Robert Leblanc, actuellement dans l'armée et qui arrivait pour un congé dans sa famille. M. Leblanc est revenu à Ste-Ursule avec sa tante Mlle Berthe Leblanc, en visite chez sa grand-mère, Mme Joseph Leblanc et ses nombreux autres parents de Ste-Ursule.

Mlle Françoise Lessard, de Louiseville, dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme J.-B.-Maurice Lessard, marchand, en visite à St-Léon dimanche dernier, dans la famille de Mme Lessard.

M. Rosaire Giguère, qui a pris de l'ouvrage en forêt au cours de l'automne nous est revenu gai et bien portant de son chantier de Sanmaur.

M. Louis Georges Lefrançois est parti pour Roberval où il prendra de l'ouvrage pour une Compagnie

(suite à la page 12)



Toux DUE AU Rhume

Voici un moyen facile,
éprouvé, de vous soulager

Combattez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume, à la manière Vicks. Faites bouillir de l'eau. Versez-la dans un bol. Ajoutez-y une bonne cuillerée de Vicks VapoRub. Puis respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. A chaque respiration, l'action médicamenteuse du VapoRub calme l'irritation, apaise la toux, aide à dégager la tête et les voies respiratoires...
POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT... au coucher, frottez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs travaille à vous apporter le bien-être pendant que vous dormez.



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

HYGIENE DENTAIRE

Lorsque tous les éléments du diagnostic établissant nettement la cause héréditaire des anomalies dentaires, le Dr Pont conseille le traitement précoce chez l'enfant. Contrairement à la rétrognathie qui disparaît généralement à la puberté, le prognathisme mandibulaire s'aggrave avec les années. Observons un peu... et vous verrez que nos moyens de locomotion regorgent à la Fernandel.

Ainsi, si l'hérédité se produit d'après les observations faites antérieurement, sans verser dans l'eugénisme, nous serions tentés de conseiller au type fluo calcique d'unir sa destinée au type carbo calcique. Personne n'a encore consulté son dentiste dans le choix de l'orientation de sa vie matrimoniale.

L'importance de l'alimentation est considérable comme facteur de vitalité des dents et de l'organisme en général. Si nous ne manions pas si mal... les aliments devrissent être nos seuls médicaments. Si nous étions plus frugaux, nous trouverions dans notre alimentation de chaque jour tout ce qui est nécessaire à notre équilibre organique. Le Dr Meunier pensait juste lorsqu'il écrivait: "La cuisine raffinée est un art et la cuisine diététique est une science."

Les statistiques nous prouvent qu'en principe la diète joue un rôle important pour enrayer la carie et ce serait tomber dans l'étourderie que de traiter de la diététique sans tenir compte du support général de l'organisme. La carie dentaire est une répercussion locale d'un état général. Les aliments minéraux sont ceux qui contribuent à la pression osmotique, à la concentration des humeurs et à la formation du substratum des cellules. La plupart des éléments minéraux interviennent dans l'édification des tissus. Un régime alimentaire qui serait uniquement composé de pain, de beurre, de pommes de terre et de riz, amènerait un appauvrissement de l'organisme en calcium, phosphore et de fer. Pareille diète privée d'éléments minéraux ne comporte pas l'azote que nous trouvons dans la viande de boucherie. Ce régime produirait inévitablement une altération du squelette... et chez l'enfant en période de croissance, le rachitisme s'installerait presque en permanence. Tous ceux qui font du

service social constatent ces déficiences dans l'alimentation de notre collectivité écolière.

Pour parer à cette carence, les vitamines firent leur miraculeuse apparition. Les journaux, la radio, toute la machine commerciale halèrent dans le sens économique. Il est temps que nous en parlions plus ouvertement de cette rage vitaminée chez nos concitoyens. Il est un scandale que les médecins et dentistes devraient connaître. La vitamine D qui est la vitamine du pauvre a été monopolisée sur ce continent par la Wisconsin Alumun Research Foundation. Cette organisation financière a contrôlé la vente de la vitamine D dans l'Amérique du Nord. Ainsi camouflée et avec ce semblant de science et de philanthropie, cette entreprise financière a pu dissimuler sa savante hypocrisie et favoriser ainsi un commerce éhonté d'exploiteurs. Des circonstances imprévues ont forcé le gouvernement de Washington. Que de produits pharmaceutiques ou les vitamines furent dosées non pas pour le bien du patient... mais bien pour augmenter les bénéfices du cartel. Là, comme ailleurs l'exploitation de la bête humaine continue de se faire... le réveil des exploités sera certainement impitoyable.

Nos enfants mangent trop d'aliments mous et pas assez d'aliments carie dentaire et les autres défauts vaillent les dents. Il est certainement possible de nos jours de prévenir la carie dentaire et les autres défauts dentaires. Il faut le vouloir. La propreté de la bouche, une alimentation mieux équilibrée, une bonne mastication et des visites régulières chez notre dentiste sont autant de bonnes habitudes que nous devrions acquérir afin de ne pas être forcés de subir les embêtements des rateleurs.

Sans une collaboration mieux comprise entre les patients, médecins et dentistes nous ne pourrions sauver la denture de nos patients. Nous devons cependant être justes: Il y a eu beaucoup de travail qui a amélioré l'hygiène buccale... mais que de besoin à abattre dans ce domaine éducatif ou l'apathie et l'individualisme de nos concitoyens seront toujours les forces passives qui nous empêcheront d'avancer plus vite. Tous, nous sommes collectivement responsables de la santé présente et future de la bouche de nos enfants.

Amherst HEBERT, D.D.S.

UNE AUTRE TERRIBLE MENACE PESE SUR LE MONDE

Aidons les Lignes Antituberculeuses

La guerre est terminée, mais une autre terrible menace pèse sur le monde. La sous-alimentation, la pénurie de logements et de combustible provoqueraient cet hiver la mort de millions d'Européens, déjà affaiblis par tant de souffrances et de privations. Ces jours derniers, le "British Medical Journal", de Londres, prédisait même le retour probable, du moins possible, de l'épidémie d'influenza qui a laissé un si tragique souvenir en 1918, au lendemain du premier conflit universel. Le chiffre des décès avait alors atteint 20,000,000, le Canada comptant lui-même 50,000 victimes.

Espérons que la Divine Providence protégera l'Europe et protégera également le Canada, car les épidémies ne connaissent pas de frontières et la reprise de nos relations avec le vieux continent ne nous prémunit pas contre les fléaux qui peuvent sévir là-bas. C'est notre devoir d'aider les Européens à triompher de leurs présentes difficultés; et c'est notre devoir d'assurer notre propre protection.

Des maladies comme l'influenza sont surtout redoutables pour les organismes déjà affaiblis. Il est donc important que les Canadiens surveillent plus que jamais leur condition physique, et que le voisin se préoccupe de son voisin. Les ligues antituberculeuses peuvent ici rendre d'immenses services par leurs cliniques de dépistage des dons individuels que nous leur faisons, elles étendent un réseau de protection autour de toutes nos existences.

Achetons plus que jamais des timbres de Noël; aidons les ligues antituberculeuses dans leur admirable travail.

Grand'messe des malades

Radio-Canada transmettra le dimanche, 2 décembre, de 11 heures à midi, la grand'messe qui sera chantée à l'église du Sacré-Coeur à Ottawa. Il y aura aussi un sermon de circonstance.

Comme on l'a déjà dit, cette grand'messe, par radio est destinée aux malades, aux personnes âgées, aux fidèles qui pour une raison grave, ne peuvent se rendre à l'église ce jour-là.

Tout comme les années précédentes, Radio-Canada transmettra la Messe de Minuit qui sera célébrée au Grand Séminaire de Montréal.

CE PETIT TIMBRE...

(Par Paul-N. Vanasse, B. A., Avocat)

Partout, s'organise encore la traditionnelle campagne du Timbre de Noël; à Louiseville, et dans le comté de Maskinongé, comme ailleurs. Cet admirable mouvement vaut d'être mieux compris, plus connu. C'est qu'il a une immense portée sociale; sorte de trait d'union entre les fortunés de la santé et ceux qui subissent cette grande crucifixion qu'est la maladie.

Apporter une version d'espoir aux victimes du grand mal; leur soulever l'imagination d'un retour certain à la vie normale; leur signifier que leurs sacrifices auront bien leur salaire telle serait l'éloquente signification du timbre de Noël. Mouvement social d'importance.

Dans notre ville, l'organisation locale entend être plus active que jamais. Les officiers de la campagne annuelle rivaliseront d'ambition pour dépasser le modeste objectif de \$500.00 qui a été pointé. Cet argent servirait à l'achat d'un rayon X, portatif, servant à dépister, à domicile, ceux qui sont prédisposés, par hérédité ou autre facteur accidentel, à la tuberculose.

Il nous faut, tous et chacun de nous, être généreux. La générosité, cousine de la charité, est un placement productif. Quand des statistiques exactes établissent avec l'aridité des chiffres, que 46% des décès par tuberculose, surviennent dans le Québec, il est temps de bouger, de faire quelque chose, si nous ne voulons pas que le monstre dévore notre plus belle jeunesse. Angoissant combat qui ne se mène pas au hasard.

Le timbre de Noël, avec ses couleurs artistiques, est une arme efficace, que des gens prévoyants mettent à la disposition du grand public. Ses recettes servent au dépistage des malades, à leur isolement ou hospitalisation, à leur guérison définitive. Avec de bons soins (ils sont entre les mains de compétences) le sourire du dévouement, et un atmosphère austère, mais singulièrement propice à leur situation, les malades guérissent radicalement. J'en connais de multiples exemples. C'est la récompense de leur patience, de leur courage.

Les gouvernants ont fait beaucoup pour la cause de l'hygiène. Ici même, nous avons une Unité sanitaire qui est un modèle du genre et où il s'accomplit du beau travail. Le mouvement du timbre de Noël complète davantage l'oeuvre de nos hygiénistes. A nous, d'étendre son champ d'action, de faire bouler de neige, avec les dollars, si utiles au succès de toute cause.

Le slogan de l'heure serait donc:—Achetons des timbres de Noël. Faisons notre part; aidons ces malades. Personnellement, je leur envoie un message: Que la lumière revienne dans leurs yeux; Que la chaleur se reproduise dans leur coeur. Il me semble, que dans leur réclusion, c'est de ça qu'ils ont le plus besoin!

BULLETIN PARLEMENTAIRE DU MOIS

Le résultat de l'élection de la Beauce est un motif de contentement, pour l'Union Nationale. Le chiffre de majorité est éloquent, surtout si l'on se rappelle l'ardeur de cette lutte...

Ce succès de la Beauce ajoute au chef de l'Union Nationale un prestige qui prend poids d'importance, avec en plus, la puissance d'un vote de plus à la prochaine session. C'est quelque chose, parfois, qu'un vote certain de plus!

Sans doute, dans ce succès, il a dû y avoir des facteurs particuliers; des circonstances locales que nous ignorons, mais qui doivent l'expliquer en partie.

Quoiqu'il en soit, il était de bonne politique pour la Beauce, de favoriser le gouvernement, dans cette élection. Il n'est jamais de mauvais calcul, pour des électeurs clairvoyants, d'avoir un député bien en cour.

Mais je crois que ce qui a le plus favorisé l'Union Nationale, c'est le désir d'assurer plus de continuité à la politique provinciale. Le peuple a compris que nous avions eu assez d'élections comme cela, et il semble désirer se reposer des vaudevilles de campagne politique. Son désir semble manifeste et clair: permettre à l'Honorable Premier de faire ses preuves, toute la durée de son mandat, et notamment, permettre à M. Duplessis de régler, comme il l'entend, les relations du Québec avec Ottawa. Nous n'avons pas à y perdre sur ce point.

Quoiqu'il en soit de ces brèves observations, le gouvernement est en droit de se réjouir de cette victoire — l'une des plus grandes qu'un parti pouvait obtenir, dans les circonstances — ; il peut continuer son travail, tout à fait à l'aise, après cette preuve de confiance définitive.

M. Caron a participé activement à cette lutte. Une part de ce succès lui reviendrait donc. Ce n'est pas pour déplaire à ses électeurs. Ce n'est pas, non plus, de nature à nuire aux intérêts multiples du beau comté qu'il représente avec des ressources personnelles inégalées encore, dans le passé!

24 novembre 1945.

(Annonce par le publiciste)

LES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES DES NATIONS UNIES EN CONFERENCE A LANCASTER HOUSE? LONDRES



Autour de la table on remarque le délégué des Etats-Unis, M. Byrnes, troisième à droite de la chaise inoccupée, et dans le même ordre MM. Bidault, de la France, sixième; Sir A. Clark Kerr, neuvième; Bevin, onzième; Duff Cooper, treizième; Gousev, de l'URSS, quinzième; Milotov, de l'URSS, seizième; Dr Wellington Koo, de la Chine, vingtième; et le Dr Wang Shia-Chieh, de la Chine vingt-et-unième.

EN VRAC...

(suite de la première page)

ville, autrefois. Il rompait efficacement la monotonie dominicale. Il y a encore des sportifs sincères chez-nous. A eux de faire les premiers pas. Tout le reste viendra bien par surcroît. Et la générosité du public amateur ne flanchera pas. L'hiver, c'est si long, par chez-nous... surtout quand les bordées de neige sont aussi généreuses que cette année, dès Novembre.

L'association des Industriels a adopté plusieurs vœux, à l'issue de son congrès. Ce sont:

L'Association croit que la vie économique, étant soumise comme toute activité humaine au domaine souverain de Dieu, doit être au service de l'homme.

L'Association croit que l'entreprise industrielle est une fonction sociale, c'est-à-dire que celui qui la dirige ne peut jamais perdre de vue, dans la poursuite du profit individuel, qu'il est responsable du bien-être moral, économique et social de ses ouvriers. En conséquence, l'Association demande que tous ses patrons traitent leurs ouvriers avec bonté, développant le service social d'usine et encourageant les moyens légitimes qui assurent la meilleure collaboration entre le capital et le travail.

L'Association désire ardemment que tous ses patrons paient le salaire familial à leurs ouvriers.

L'Association reconnaît la légitimité et la nécessité des unions ouvrières guidées par des principes chrétiens.

L'Association encourage fortement l'organisation professionnelle qui rallie les représentants des divers syndicats patronaux et ouvriers dans le même métier conformément aux principes chrétiens.

L'Association demande à l'Etat provincial une saine législation sociale et ouvrière qui améliore le sort des travailleurs et favorise l'essor de l'industrie.

La ligue antituberculeuse de Louiseville et du comté de Maskinongé fait appel, ce mois-ci, à la générosité du public pour recueillir les fonds dont elle a besoin pour poursuivre efficacement sa grande lutte. Que tous les foyers — pauvres comme riches — achètent une tranche de timbres de Noël. C'est un timbre de joie, messenger spécifique de Santé. C'est un vrai message d'espérance pour tous!

COCKTAIL: —

- L'amour s'exprime rarement par la gaieté. Le monde vend toujours très cher ce qu'on pense qu'il donne.
- La complexité engendre fatalement la perversité.
- Rien de pire qu'avoir affaires à des gens trop parfaits.
- Pour une femme, être laide et être aimée, c'est la plus grande des voluptés humaines!
- La vengeance, il n'y a pas d'or pour payer ça...
- L'inflexibilité est la pire des duperies.
- Si tout le monde était constamment de la même opinion, la vie serait mortellement fade. Il ne nous resterait plus qu'à bâiller...

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

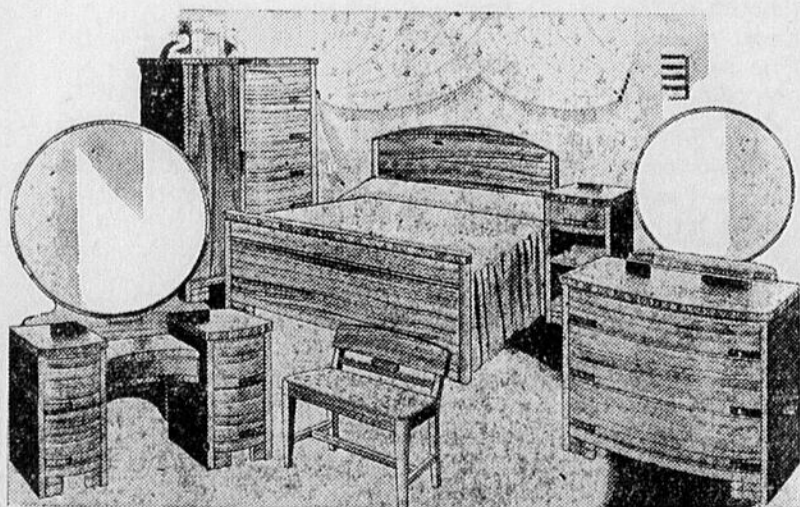
STE-URSULE, Qué.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatars, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
 Mobiliers de chambres
 Mobiliers de cuisine
 Chesterfields
 Glacières
 Machines à laver
 Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
 Lampes torchères
 Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
 TEL. 137

ADESTE FIDELES

Venez, enfants de Dieu, radieuses phalanges, Marchons à Bethléem, marchons avec bonheur; Il est né, voyez-le, c'est lui, le Roi des anges, Venez, adorons le Seigneur. Les bergers avertis abandonnent la veille, Marcher était trop lent au gré de leur ardeur, Ils courent; suivons-les, et d'une ardeur pareille Venez, adorons le Seigneur Il gémit, il a froid, sa misère est extrême; Nos larmes, nos baisers lui rapprochent la chaleur. Pour tant d'amour, Jésus, que voulez-vous? — Qu'on m'aime. — Oui, je vous aime, ô mon Seigneur!

ABBE PERREYVE.

GUERRE AUX PREJUGES

L'archevêque de San Antonio, Monseigneur Robert E. Lucey, s'est élevé avec vigueur contre les préjugés de race et de religion dont la prédominance ne manque point de créer de graves conflits dans les Etats du sud des Etats-Unis. Les Noirs, les Mexicains et tous ceux qui appartiennent aux groupes minoritaires sont des êtres humains comme les autres, comme tous les Américains, souligne Son Excellence; et comme tels ils sont des créatures qui possèdent une égale dignité et qui aspirent à la même destinée. Et le prélat revendique fermement en leur faveur un traitement équitable soit dans le partage des fonctions administratives, soit dans l'attribution des emplois et la distribution du travail. D'ailleurs, les centaines de milliers de Noirs qui ont fait le coup de feu sous les drapeaux aux côtés de leurs frères d'armes d'Amérique ne méritent-ils point cette juste et légitime considération?

MONTREAL

La famille de M. Léo-Paul Morand est au comble de ses joies de voir revenir d'outre-mer leur fils Jean-Jacques, avec le régiment de Maisonneuve. Ce dernier a servi comme mécanicien-électricien et chauffeur privé. MM. Albert Lebeau et M. Farley du village de St-Barthélemi ont séjourné avec lui, lors de son séjour outre-mer.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Deux presses à foin, dont une à pouvoir de marque "Moody" et l'autre à chevaux, de marque "International", en très bon ordre. S'adresser à: Rosario Lafrenière, Maskinongé, Qué.

TERRE A VENDRE

Située rang Bois-Blanc, en face de la gare et à proximité de l'école — 60 arpents dont 40 en culture et 20 en bois, avec érablière de 500 érables. Bonne maison et dépendances. S'adresser à: Lucien Bellemare, St-Justin, Qué.

A VENDRE

Balance électrique calculatrice, pour épiciers, de marque "Dayton", en parfaite condition. S'adresser à: W.-H. Gagné & Fils, St-Justin, P. Q. Tél.: 21.

A VENDRE

Deux paletots pour hommes, dont un d'automne et printemps, et l'autre d'hiver, frandeur 40. — Deux manteaux pour dames, un noir et un brun, pouvant être refaits, grandeur 16 ans. — Deux robes pour jeunes filles, couleur bleu à la mode; un gros gilet pour petit garçon, grandeur 10 ans; un gros lit de plume et deux petits bancs pour galerie. S'adresser à: Mme Edouard Ménard, Tél.: 43, Maskinongé, P. Q.

A VENDRE

Surplus de ménage: Un set de chambre, un chesterfield berçant, un divan-lit, une lampe de salon, un bicycle de fille C.C.M.; le tout pour \$75.00. S'adresser à: 33 Notre-Dame, Louiseville, Qué.

TERRE A VENDRE

Située rang Trompe-Souris, 59 arpents, avec maison et dépendances. S'adresser à: Jules Clément, R.R. 2, St-Justin, Qué.

EN VENTE

Grand choix de pardessus d'hiver à prix réduits, pour hommes et garçons. J.-L. Lafrenière, Marchand, Tél.: 31, Maskinongé, Qué.

A VENDRE OU A ECHANGER

"Bob-Sleigh" en parfait ordre à vendre à prix exceptionnel, ou à échanger pour du bois. S'adresser à: Lionel Ricard, 19A St-Aimé, Louiseville, Qué.

A VENDRE

Poêle neuf et set de cuisine, à prix raisonnables. Se rendre au Restaurant Marchand, Maskinongé, les 2 et 3 décembre. Mme Clément Lincourt, Maskinongé.

A QUI LA CHANCE?

A VENDRE

Maison avec 4 arpents de terre à jardinage, boutique, hangar, dépendances. Située dans la paroisse de la Rivière du Loup, à Louiseville, à 20 arpents de la manufacture. Beau site. Pour tous renseignements, s'adresser à: ROBERT TRUDEL, 33 Notre-Dame, Louiseville, Qué.

ON DEMANDE A ACHETER

Machines à tricoter "Légaré", "Auto-Knitter" ou autres marques. S'adresser par lettre à: C.P. 8, St-Justin, Co. Maskinongé, Qué.

SALON GEORGETTE

Mlle Georgette Bérard, coiffeuse de Maskinongé, désire informer sa clientèle qu'elle opérera son salon de coiffure jusqu'à la veille de son mariage, soit jusqu'au 8 décembre. A son retour de voyage, elle sera à la disposition de sa clientèle, du 14 décembre pour toute la saison des fêtes.

Prière de donner vos appointements à l'avance. SALON GEORGETTE, Tél. 3, MASKINONGE.

AVIS PUBLIC

AUX DETENTEURS DE LOTS DANS LE CIMETIERE ST-ODILON, LOUISEVILLE, MASK.

Avis est par les présentes donné aux détenteurs de lots, dans le cimetière St-Odilon, de Louiseville, qu'en vertu du règlement du dit cimetière, tout acquéreur de lot dans le dit cimetière est tenu de payer à la Fabrique de Louiseville, à l'expiration de chaque cinq années, à perpétuité, une somme de vingt centins courants, de rente foncière annuelle et perpétuelle.

Il est expressément convenu entre les parties que dans le cas où le dit acquéreur ou détenteur du dit lot de terre manquerait de payer la dite rente foncière pendant trois termes consécutifs, après en avoir été dûment requis, soit par notice, soit par trois avis dans un journal publié en langue française dans le district de Trois-Rivières, alors et dans ce cas, l'acte de vente demeurera nul et résilié de plein droit du jour même que les termes de paiement seront expirés, et la Fabrique de Louiseville redeviendra propriétaire absolue du dit lot de terre, de même que si la vente n'eut jamais eu lieu, et elle pourra en prendre possession sans être tenue d'observer aucune formalité de justice.

Le terme fixé pour les dernières cinq années est décembre mil neuf cent quarante cinq.

Signé: "La Fabrique de Louiseville,"
 par Donat Baril, ptre chanoine, curé.

Nouveautés aux Editions Variétés

Voici quelque titres qui paraîtront prochainement en premier aux Editions Variétés.

Contes extraordinaires par Ernest Hello: voici un livre de contes extrêmement séduisants. Le grand écrivain l'a conçu parce qu'il a cru que le conte est lui-même une des formes les plus antiques, les plus profondes, les plus fécondes et les plus vénérables de la parole humaine. Toutes les grandes vérités ont des contes autour d'elles. Le conte est la complaisance d'une haute vérité qui veut bien prendre la forme d'un récit pour entrer plus facilement dans l'oreille humaine. L'homme aime qu'on lui raconte quelque chose. En prenant la forme qu'il aime, la vérité morale s'introduit sans le prévenir dans son intelligence. Ce recueil de **Contes extraordinaires** plaira à tous ceux qui le liront, peut-être plus encore que les Contes de Maupassant, ceux de Flaubert ou d'Edgar Poë.

Dieu le veut! par René Ristelhueber: le distingué écrivain de La double aventure de Fridtjof Nansen nous donne un livre, son plus beau, sur une des plus attachantes époques de l'histoire: celle des Croisades. Il a réuni, en ce volume, des portraits extrêmement vivants des grandes figures des croisades: Pierre l'Ermite, Godefroi de Bouillon, Baudouin, le roi lépreux, Armoury, saint Louis et autres. Toute l'époque étrange, pittoresque, haute en couleurs, riche en faits d'armes et en héroïsme apparaît sous un nouveau jour. Les grands pèlerins guerriers nous attirent à leur suite à la conquête de la Terre Sainte, vers le tombeau du Christ. Ces histoires

de Croisades sont riches en tous points.

Les Pays-Bas (essai historique) par Hendrik Riemens: Il en est de la vie des peuples comme de celle des individus. Pour bien la connaître, des petits faits sont plus importants parfois que des périodes entières. C'est pourquoi ce livre insiste sur des détails marquants qui aident à comprendre le peuple néerlandais d'aujourd'hui d'après son histoire. Les épisodes caractéristiques des grandes villes belges, les phases les plus typiques du développement religieux, politique et intellectuel de la Hollande, la grande marche vers la colonisation et vers le commerce international où la Hollande fut longtemps maîtresse indiscutée, tout sert à l'auteur qui veut raconter la vie d'un peuple et non pas donner un index des événements qui ont eu lieu dans le territoire des Pays-Bas. Cet ouvrage a une grande valeur documentaire et historique, en plus d'être d'un passionnant intérêt d'actualité.

Physionomies de saints par Ernest Hello: Une galerie de portraits des grands saints de l'Histoire de l'Eglise traitée avec la maîtrise de Hello et enveloppés de sa belle foi. Ces peintures bien dessinées sont une source de recueillement, de méditation, d'étude. Tous ceux qui liront ces pages vibrantes avanceront dans la connaissance de la religion à la suite de maîtres qui en font la gloire.

Voix des poètes: Une anthologie des meilleurs poètes canadiens-français. Ce sont des extraits de manuscrits inédits et d'ouvrages parus. Les esprits d'élite et le public en général trouveront dans ce recueil une somme de la poésie française actuelle au Canada. Un livre pour les bibliothèques, les foyers, et tous ceux qui veulent apprécier le mouvement intellectuel du Canada.

RECETTES

TARTES

Tout le monde aime les tartes pourvu que la croûte soit tendre et feuilletée, et que la garniture soit savoureuse et abondante. Les tartes constituent un dessert de premier choix.

Les techniciennes en sciences ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture disent qu'il est encore possible d'offrir des tartes pour desserts malgré la rareté de la graisse en faisant des tartes à une croûte.

Une tarte est encore une tarte même si elle n'a qu'une croûte. Peu importe que ce soit une tourte aux fruits, c'est-à-dire une quantité généreuse de fruits dans le fond d'une assiette à tarte profonde et recouverte d'une abaisse de pâte, ou bien une tarte à l'anglaise avec abaisse de pâte sous les fruits.

Il y a aussi une grande variété de cossetardes pouvant être utilisées pour ce genre de tartes. La cossetarde peut être versée non cuite dans une abaisse de pâte non cuite et le tout mis au four; ou bien, la garniture cuite est versée dans une abaisse cuite au préalable.

TOURTE AUX PRUNES

- 1 pinte de fruits (mis en conserve sans sucre)
- 1/8 c. à thé de sel
- 1/3 tasse de sucre
- 1/4 tasse de farine
- 1 c. à thé essence d'amande
- 1 c. à table de graisse

Pâte
Egoutter les fruits, chauffer le sirop jusqu'au point d'ébullition. Mélanger le sel, le sucre et la farine, verser lentement dans le sirop bouillant. Mettre les fruits égouttés dans un plat profond allant au four. Verser le

sirop épaissi sur les fruits. Parsemer de quelques noisettes de graisse. Préparer de la pâte brisée, la rouler à 1/8 de pouce d'épaisseur, faire plusieurs ouvertures au centre et la mettre sur les fruits. Bien presser les bords, couper le surplus de pâte et façonner. Cuire dans un four chaud, 425o F. pendant 30 minutes.

Six portions.

TARTE A LA CITROUILLE AU RAISIN

- 1/2 tasse de raisins
- 1 3/4 tasse de citrouille cuite
- 2 oeufs
- 1/2 tasse de sucre
- 1/2 c. à thé de sel
- 2 c. à thé de cannelle
- 1/2 c. à thé de gingembre
- 2 c. à table de mélasse
- 1 tasse de lait

Pâte
Laver et hacher les raisins. Ajouter à la citrouille. Ajouter le sucre, le sel, les épices et la mélasse aux oeufs. Bien battre et ajouter à la citrouille. Alors ajouter le lait et mélanger parfaitement. Tapiser une assiette à tarte de 9" de diamètre avec de la pâte brisée. Verser la préparation. Faire cuire à four chaud 425o F. pendant 10 minutes. Baisser la chaleur du four à 350o F., puis continuer la cuisson pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que la garniture soit prise.

TARTE A LA COSSETARDE DE POMMES DE TERRE

- 1 tasse de pommes de terre en purée
- 1 c. à table de beurre
- 1/2 tasse de lait
- 1/2 tasse de sucre
- 2 jaunes d'oeufs
- 1/2 c. à thé d'essence de citron
- 1/2 c. à thé de vanille
- 2 blancs d'oeufs

Ajouter le beurre et le lait à la purée de pommes de terre. Battre jusqu'à ce qu'elle soit blanche et crémeuse. Ajouter le sucre aux jaunes d'oeufs, bien battre. Mélanger aux pommes de terre. Ajouter les essences puis incorporer aux blancs d'oeufs battus en neige ferme. Verser dans une assiette à tarte de 9" de diamètre tapissée avec de la pâte brisée. Faire cuire dans un four chaud 425o F. pendant 10 minutes. Baisser la chaleur du four et continuer la cuisson à 350o F. pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que la garniture soit cuite.

Les catholiques et l'éducation

Les catholiques des Etats-Unis sont-ils plus vaillants ou mieux organisés que ceux du Canada? Comme la délégation que leur gouvernement envoyait à la conférence de Londres pour l'établissement d'un organisme international consacré aux questions d'éducation ne comprenait aucun éducateur qualifié pour les représenter, ils ont adressé au secrétaire d'Etat, par l'entremise de la National Catholic Welfare Conference, une vive protestation. Les résultats ne se firent pas attendre. M. Byenes s'empressa de nommer comme aviseur un éducateur catholique en vue, le docteur Crowley, doyen de la Faculté d'Education de l'Université de Fordham.

La même omission existe dans la délégation canadienne. Quelques protestations isolées se sont fait entendre. Mais aucune action concertée n'a eu lieu. Aussi aucun éducateur catholique ne nous représente à ces importantes assises.

" JOURNAUX

" LIVRES

" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER
(près du Manoir)

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

GRAND-B DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

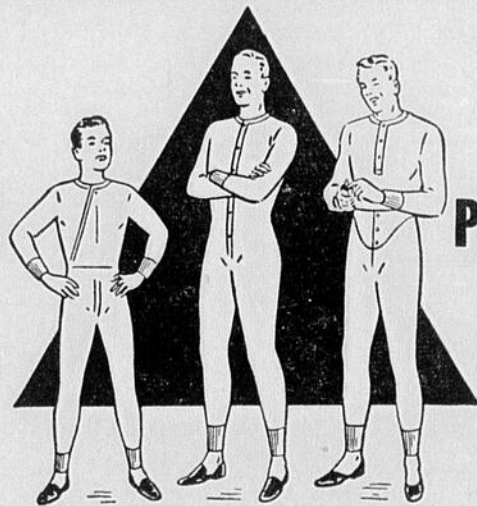
WORLD WIDE GUM CO. LIMITED GRANBY

GRAND-B

Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

L'ÉTIQUETTE



PENMANS ASSURE

PLUS DE CONFORT

Vous pouvez voir par vous-même que les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans assurent plus de confort. L'envers molletonné est plus doux et le sera encore davantage après de nombreux lavages. Comparez le tricot serré et ferme et la façon soignée. Tout, dans ces sous-vêtements, contribue au confort qui est assuré par l'étiquette Penmans. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

Penmans

TRADE MARK
PENMANS
KNIT-GOODS

7-F-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

L'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy et la betterave à sucre

Avez-vous déjà vu la raffinerie de sucre de St-Hilaire en opération?

Oui, peuvent maintenant répondre les élèves et le personnel de l'Ecole d'Agriculture, de même que la plupart des producteurs de betterave de St-Barthélemy.

En effet, le 22 novembre dernier, deux autobus Desmarais de Joliette, malgré la tempête de neige du matin, transportaient à St-Hilaire 70 visiteurs: cultivateurs, étudiants et professeurs, tous anxieux de voir l'usine en opération.

A notre arrivée à l'usine sur l'heure du midi, une salle était mise à notre disposition pour le dîner. Quelle agréable surprise d'apercevoir les caisses de produits laitiers offertes par la Cie des Engrais Chimiques de Beloeil (C.I.L.) que nous devons visiter dans l'après-midi. Délicate attention qui prouve combien nous étions attendus.

Après le dîner, M. J. E. Lemire, chef du Service de la Grande Culture de Québec venaient se joindre à notre groupe. Nous eûmes l'avantage d'entendre M. Auger nous donner les explications nécessaires à la bonne intelligence des nombreuses et délicates opérations que doivent subir les betteraves avant de céder leur sucre; d'entendre M. Lemire lancer un appel pressant en faveur de la culture de la betterave à sucre, culture payante et sans risque, capable d'apporter la prospérité chez les cultivateurs.

En groupes de 10, guidés par un spécialiste, nous traversons l'usine en ébullition et bourdonnante d'activité, pour nous rendre au caniveau qui amène en les lavant, les betteraves à l'usine. Nous pouvons les suivre jusqu'à l'épaveur et aux coupe-racines d'où elles entrent en cossettes dans la machine principale: le diffuseur ou extracteur de sucre.

Pour ceux qui, comme moi, ont eu la curiosité de goûter aux cossettes avant et après la diffusion, ils n'oublieront pas ce que M. Auger nous disait de

la perfection de cette machine qui ne laisse pas plus de 0.02 de 1% de sucre dans les cossettes qui, une fois séchées, font la pulpe de betterave si aimée du troupeau laitier.

Intéressés, nous suivons la marche du jus sucré qui passe au carbonateur; et là au sulfatateur, et ainsi purifié, aux évaporateurs. Filtré de nouveau, le jus épais arrive aux cuiseurs et enfin aux merveilleux centrifuges qui ont comme fonction de séparer définitivement le sucre et la mélasse.

En voyant ce beau sucre raffiné couler dans les sacs blancs de 100 lbs placés sur la balance, quelle satisfaction pour celui qui peut se dire: "Il y en a 10 - 15 - 20,000 livres qui proviennent de ma ferme..." C'est assez pour me donner l'envie de cultiver la betterave à sucre, me confiaient plusieurs élèves.

C'est malheureux que tous les cultivateurs ne puissent pas aller visiter cette usine de St-Hilaire: un grand nombre en reviendraient certainement plus résolus de s'adonner à cette culture, et ainsi assureraient l'avenir de cette raffinerie, une des plus importantes de notre pays, et au plus grand avantage de notre agriculture.

Nous ne voulions pas passer à Beloeil sans visiter l'usine des Engrais Chimiques de la C. I. L., engrais de plus en plus nécessaires et utilisés de nos jours. Là encore, guidé par M. l'agronome A. Lamoureux, nous avons assisté aux nombreuses opérations chimiques que doit subir la matière brute avant de devenir un engrais chimique. Nous rendons hommage à M. Lamoureux qui s'est dévoué sans compter pour nous rendre notre voyage intéressant, agréable et fructueux. En organisant et en réalisant ce voyage d'étude, l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy a voulu joindre l'agréable à l'utile, compléter son enseignement technique et donner à nos jeunes le goût de la betterave à sucre.

Arsène Désilets, B. S. A.
Professeur.

UN ECONOMISTE PRECONISE LE CORPORATISME

Le premier congrès de l'Association professionnelle des Industrielles a remporté un beau succès. On y a jeté les bases d'une entente entre le capital et le travail qui, si elle est conduite d'après les lignes tracées, devrait être singulièrement bien-faisante. La pièce de résistance fut la conférence du docteur Joseph Schumpeter, ancien ministre des finances en Autriche. Il avait comme sujet: "L'avenir de l'entreprise privée devant les tendances socialistes". L'entreprise privée a fait des fautes et commis des abus, avoua-t-il. Mais elle est nécessaire. Elle doit survivre. Comment la sauver? Par quels moyens lui faire réparer ses erreurs et surtout l'empêcher de les répéter? Et au grand intérêt de son nombreux auditoire, un peu surpris, il établit que la seule réforme vraiment efficace, réforme à la fois économique et morale, c'est l'institution corporative, qui groupera employeurs et employés d'une même industrie dans un organisme unique où ils se rencontreront non plus en adversaires, mais en associés, en collaborateurs, liés entre eux par l'intérêt commun de leur oeuvre et bénéficieront ensemble de son succès.

Ainsi à un mois d'intervalle, un économiste européen distingué, professeur depuis plusieurs années à l'Université d'Harvard et qui au surplus, n'est pas catholique, rejoignait le primat de l'Eglise canadienne, S. Em. le cardinal archevêque de Québec, pour affirmer avec lui que la réforme préconisée par Pie XI dans l'encyclique Quadragesimo Anno s'avèrait la seule capable de restaurer la société désemparée.

Il est regrettable que les rapports parus le lendemain dans les journaux n'aient pas mieux rendu la pensée du conférencier. Nous ne voulons pas rechercher quelle est la cause de cette lacune, mais bien que M. Schumpeter ait nommé plusieurs fois, tant en français qu'en anglais, le corporatisme, on ne retrouve le mot dans aucun rapport et il est même difficile de savoir qu'il a parlé de la chose.

DANS "LA ROUTE A JOHN"

Même si le sort n'a pas voulu que je fusse né sur un lot, j'ai néanmoins la plus grande sympathie pour la classe méritante de nos défricheurs. Je n'oublie pas en effet que mon grand-père maternel fut colon.

Il s'appelait Jean-Baptiste, mais on l'avait surnommé "John", je ne sais trop pourquoi.

Lui aussi, il entendit un jour l'appel des terres neuves. Il vivait pourtant convenablement dans sa vieille paroisse, à proximité de l'église centenaire, sur une terre qui rendait bien. Sans souci du risque, il gagna "les hauts" avec son mince bagage, se fraya eupleine forêt un chemin auquel il devait laisser son nom ("la route à John") puis se tailla un domaine à deux milles de la grand'route et à six milles de l'église.

Ce colon du siècle dernier si bien que lors du "boom" de l'autre guerre il refusa huit mille dollars pour sa terre dont une portion était "en bois debout".

Ce Canadien possédait les qualités qui font le vrai colon. Travailleur, il était sans relâche à la besogne, trimant d'une étoile à l'autre, le plus souvent. Et surtout, il était secondé par une femme dépareillée. Elle s'usa d'ailleurs à la tâche et mourut dans la quarantaine. C'est elle qui conduisait la barque quand l'homme partait en voiture vendre ses produits "en bas", une distance de vingt milles.

La vie n'était pas facile alors. On s'éclairait à la chandelle de suif coulée à la maison. Le foin et le grain se coupaient à la faux et à la faucille. On battait au fléau.

Les distractions n'abondaient pas chez grand-père. Ne passait-on pas des semaines sans seulement sortir "à la route", surtout au printemps quand les chemins défonçaient! Pour les sorties d'urgence on allait à dos de cheval et, plus souvent, en raquettes.

Quand la femme mourut, elle laissait à la maison des enfants dont l'aînée avait onze ans. Celle-ci remplaça la maman. La vie ne fut pas souvent rose pour cette "petite mère". Voici que

les deux soeurs cadettes sont atteintes de diphtérie et meurent. A leur contact la "grande soeur" a contracté le microbe. A l'extrémité, elle reçoit les derniers sacrements. Le médecin, que l'on est finalement allé chercher à quinze milles, par des chemins impossibles intervient juste à temps pour la sauver.

Et le labeur de cette fillette reprend pour se poursuivre au milieu d'autres épreuves.

C'est une histoire à faire pleurer, la vie de cette héroïque fille de chez nous. Elle fournirait la trame du roman le plus poignant, sans qu'il soit besoin d'inventer.

Mais quelle leçon magnifique à en tirer!

Notre race a été façonnée, nos paroisses ont été bâties par des âmes de cette troupe.

Sans doute, de nos jours les conditions sont si moins rudes dans nos "colonies", mais nos défricheurs doivent afficher les mêmes qualités que les anciens pionniers. Ces qualités, ils continuent d'ailleurs de les posséder à un haut degré.

Quand donc érigera-t-on un monument collectif à nos bâtisseurs de paroisses?

En quoi ont-ils moins mérité que nos grands héros?

Gérard de Gaspé.

PREPARONS L'AVENIR

Le travail porté à l'attention des auditeurs de Radio-Canada, le dimanche, 2 décembre, à 2.30 h., a pour titre: "Une visite chez l'épicière du coin". Cette émission, diffusée sous la rubrique "Préparons l'Avenir," traite des questions économiques et sociales qui affectent notre vie quotidienne. Elle consiste dans des commentaires et des sketches qui les illustrent.

La Société d'Education des Adultes du Québec a formé nombre d'équipes où sont discutés les problèmes soumis à la radio. Pour tout renseignement on peut s'adresser à la Société Radio-Canada aux soins du directeur de "Préparons l'Avenir", 1231, ouest, rue Ste-Catherine à Montréal.

L'émission du 9 décembre a pour sujet d'étude: "Faut-il des contrôles?"

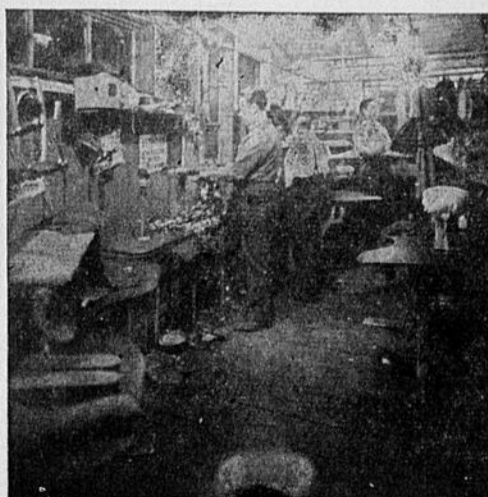
Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

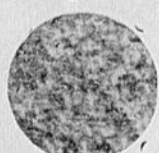


Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de
Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST - LAURENT

Louiseville,

TéL: 154

C'est le moment de se réunir... Prenez un Coke



C'est facile de projeter une heureuse réunion à la maison quand on a des bouteilles de Coca-Cola glacé dans le réfrigérateur. Pour les jeunes ou pour les vieux, l'invitation amicale, Prenez un Coke, permet de faire meilleure connaissance, ajoute de l'entrain et du plaisir à toute réunion. Partout, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit.

Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"
D. LAFONTAINE & FILS
LOUISEVILLE, QUE.



"Coke" = Coca-Cola
Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui identifient seulement le produit de The Coca-Cola Company of Canada, Limited. 709F

La rimette des Colomb

La Ste-Catherine est maintenant passée. C'est la fête des "vieilleries" Et tous ceux qui ont trente ans passé Ont entendu la sonnerie.

Pourtant on en trouve parmi eux Qui de leur sort semblent heureux Et se sont même endurcis Comme Monsieur King ou Duplessis.

Par le coeur on trouvera Ceux des hommes qui sont "vieux buck" Quand aux femmes on reconnaîtra Celles qui ont conservé leur toque.

Pour ce jour-là les gens mariés sont contents Mais le lendemain déjà... du moins on le prétend Ils sont jaloux des solitaires Et échangeraient tout... pour une prière.

C'est très rarement que l'on rencontre Dans la vie, du monde satisfait Ca se voit plutôt dans les contes Que nos grand'mères nous racontaient.

Pourtant si on sait la prendre cette vie Nous y trouverons du bonheur quelque part. Chassons de nous l'idée de haine et d'envie Eloignons nos pas, des trous et de la "bar".

Qu'on soit vieux garçon ou vieille fille Ca sert à rien de chiquer la guénille. Ce n'est pas toujours en jetant des sueurs Qu'on forge son bonheur ou son malheur.

Les 3—MOUSQUETAIRES.

ICE CAPADES

Nate Walley est sans contredit une des vedettes des Ice Capades, qui seront à l'affiche au Forum du 2 au 12 décembre prochain, possédant les qualités les plus variées.

En premier lieu, Nate n'a jamais encore été défait comme champion professionnel du patinage de fantaisie, et comme tel peut présenter les meilleurs numéros en solo.

En deuxième lieu, il présente un numéro exceptionnel en compagnie de sa jolie épouse, Edythe. Troisièmement, Nate est un comédien de premier ordre. Les spectateurs s'amusent longuement à ses efforts pour

représenter un Apache. Chuckie Stein, le nain de la troupe, partage les honneurs avec Walley dans ce numéro.

En dernier lieu, Nate s'est créé une excellente réputation comme le créateur de champions, apparemment Walley est un des rares champions du monde qui puisse entraîner d'autres vers des championnats.

Parmi les vedettes qui ont connu la gloire et la renommée grâce aux conseils de Nate on compte Gene Turner, le jeune patineur d'Hollywood, qui remporta le championnat des Etats-Unis en 1941; Eleanor O'Meara, qui devint championne du Canada en 1936 et 1938, et Dorothy Caley qui décrocha le championnat canadien en 1937.

Walley a connu une carrière bien remplie comme patineur. Avant la guerre il fit le tour du monde à deux reprises, chaque fois remportant le championnat professionnel de l'univers. Ces deux tournois furent disputés à Londres. De tous les endroits qu'il a visités, il préfère le Connecticut et un de ces jours il y retournera pour y demeurer définitivement.

VICTORIN GABOURY

TAXI

Service jour et nuit
Voyages à longue distance.

Tél.: 900 S 2-4

MASKINONGE, Qué.

Les plans d'après-guerre pour les Ice Capades comprennent une tournée mondiale et Walley est déterminé à montrer à ses compagnons de la troupe les endroits intéressants des pays étrangers.

"L'Australie aimerait à voir les Ice Capades," a déclaré Nate. "Il y a des patinoires à Melbourne et Sydney, et je crois que des patinoires seront construites à Brisbane, Adelaide et Wellington, Nouvelle-Zélande.

"Les Australiens et les Néo-Zélandais sont d'excellents sportifs. Lorsque les amateurs aiment votre numéro ils applaudissent non seulement avec enthousiasme mais répondent du fond du coeur.

"J'ai donné une série d'exhibition en Australie et heureusement les spectateurs aiment mon travail".

"Je fus étonné de l'ardeur des applaudissements et plus tard renversé par les présents qui arrivèrent dans ma loge. Ils sont réellement très enthousiastes.

La vente des billets bat maintenant son plein et les amateurs de patinage de fantaisie feraient bien de les obtenir immédiatement.

TERRIBLE OUBLIETTE

La plus cruelle invention des bourreaux c'est l'oubliette, ce cachot perdu dans les entrailles de la terre, où le prisonnier est comme enterré vivant, où il ne peut ni se tenir debout ni s'étendre à terre, ni voir le jour, ni entendre la voix d'un homme, ni mourir, ni vivre. Affreuse prison où il doit languir, gémir et agoniser seul, oublié de tout le monde excepté du géolier, où les heures paraissent de longues nuits, les nuits des mois, et les années des siècles entiers.

Mais le purgatoire, quelle oubliette autrement terrible quoique temporaire! En vain la voix de Dieu et les prières de l'Eglise y font-elles entendre, à leurs moments, les chants de l'espoir ou les paroles de l'amitié, la solitude y ressemble à un oubli sans nom, surtout de notre part. Pauvres âmes du purgatoire, elles brûlent et nous les oublions; elles pleurent et nous rions; elles gémissent, crucifiées de douleur, et nous dormons. Ah! si nous aimions à soulager ceux qui souffrent, si nous avions comme Dieu la passion de faire des heureux, si nous étions vraiment charitables, aurions-nous oublié nos frères défunts, avant même que l'herbe n'ait grandi sur leur tombe? Réfléchissons.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général

Epicierie et Peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.

Représentant de la maison

PAUL & VINCENT

de Louiseville

Tél.: 32W, St-Barthélemi, P.Q.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44

C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité. Références: Banque Canadienne Nationale.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

AVIS AUX CULTIVATEURS

La Compagnie AGRO de Montréal vient d'ouvrir un entrepôt à Saint-Justin, chez Monsieur

ERNEST VILLENEUVE

à proximité de la gare, où vous trouverez un assortiment complet des fameuses moulées balancées AGRO, telles que: laitière, ponte, croissance de porc, début et engraissement.

Le représentant officiel de la maison, M. EDOUARD ROY, demeurera sur les lieux et sera à votre disposition en tout temps.

LA QUALITE DE NOS PRODUITS EST INSURPASSABLE.

Consultez en toute sécurité:

EDOUARD ROY

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Tél: 900 s 2

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

Forestière. Nous lui souhaitons bon voyage.

Mlle Marguerite Valois et son frère Guy, étudiants des Trois-Rivières, dans leur famille en fin de semaine.

En visite chez M. Arthur D. Lessard, dimanche le 18, M. et Mme Edmour de Carufel, M. et Mme E. Douville, M. et Mme Jean Douville et leurs enfants Thérèse et Denise, Mlle Lise et Pierre, tous de Montréal.

M. Louis Paul Lessard, de Montréal, pour une vacance de cinq jours chez ses parents.

Mlle Ernestine Lessard, institutrice a commencé de faire une classe privée au jeune fils de Mme Laurette Binette, de notre village.

Un groupe d'amis se rendaient, lundi le 26, à la magnifique résidence restaurée de M. Charles Lacoursière, sur la rue St-François. L'on s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée de la soirée, et tous revinrent enchantés de leur soirée se promettant bien de se reprendre lors de la fête anniversaire de leur ami.

M. Léo Paul Picotte, est entré à l'atelier de réparations de machines et d'automobiles de M. Adélaré Fournier, garagiste de notre village. Nous souhaitons bon succès à ce jeune apprenti machiniste, et garagiste.

St-Léon

FUNERAILLES:—

Ces jours derniers en l'église paroissiale de St-Léon eurent lieu les funérailles de M. Adélaré Lacour-

sière, époux de feu Malvina St-Louis, décédé à l'âge de 86 ans.

M. le Curé E. Lamy fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. le curé Lucien Paquin de Maskinongé et M. le vicaire Jules Auger de St-Léon, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Lionel Bastien, Joseph Lamy, Egide Bergeron, Emile et Gérard Laterreur, Arthur Plourde.

MM. Armand Lamy et Noé Lacoursière firent la quête.

Il laisse dans le deuil, trois fils: Joseph, de la Saskatchewan, Ernest de St-Léon, et Alphonse de Montréal; ses belles-filles: Mmes Joseph et Ernest Lacoursière, et huit petits enfants.

M. Marc Henri Gagnon de Ste-Ursule dirigeait les funérailles.

OBSEQUES DE M. ALFRED LESAGE:—

Une famille bien connue vient d'être plongée dans le deuil par la mort de M. Alfred Lesage époux de Dame Antoinette Livernoche décédé après quelques mois de maladie, à l'âge de 45 ans et 9 mois.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale où une foule particulièrement nombreuse a pris part à cette cérémonie funèbre. M. le curé Eugène Lamy a fait la levée du corps. M. l'abbé Donat Livernoche, curé à St-Louis de France, cousin du défunt chanta le service, assisté de M. l'abbé E. Lamy, curé et M. l'abbé Jules Auger, vicaire.

La dépouille mortelle était portée par ses neveux: MM. Gaston Lesage, Armand Béland, Gérard, Raymond et Paul-Emile Livernoche, Paul St-Louis.

La collecte fut faite par M. Emile Lesage, député d'Abitibi, cousin du défunt, M. Omer Déziel de Montréal aussi cousin du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre fils: Roger, Jean-Paul, Jean-Claude et Yvon; sept filles: Jeanne d'Arc, Rita, Pauline, Simone, Lucille, Aline et Huguette Lesage; sa mère

Mme Alfred Lesage de Plessisville; ses soeurs: Mme Armand Vanasse (Agnès) de Maskinongé, Mlle Flore Lesage g.m., de Plessisville; ses frères: M. Armand Lesage de St-Léon et M. Henry Lesage de Maskinongé; ses beaux-frères et belles-soeurs: Révde Soeur Marie-Réparatrice, du Couvent des Ursulines à Grand-Mère, M. et Mme Omer Déziel de Montréal, MM. et Mmes Joseph, Donat et Hector Livernoche, Louiseville, M. Armand Vanasse, Maskinongé, Mme Armand et Henry Lesage; ses oncles et tantes: M. Trefflé Paquin, Mme Hormisdas Paquin, Mme François Paquin des Trois-Rivières, Mme Ephrem Lesage de Macamic, Mme Jos.-Elie Lesage, Mme Arthur Béland, de Louiseville, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

M. P.-A. Milot avait la direction des funérailles.

Nos sincères sympathies à ces familles éprouvées.

NOTES SOCIALES:—

Mme Arthur B.-Lesage, Mme Dr Lesage et Mlle Berthe Lesage de Québec chez M. J.-Paul Lesage.

Mlle Madeleine Deschênes a passé quelques jours à Montréal.

M. et Mme Denis Juneau et leurs enfants de Ste-Ursule chez Mme Philorum Laterreur.

Mme Wilfrid Lafleur de Macamic, en visite chez des parents.

M. et Mme Gérard Ferron et leurs enfants à St-Barnabé.

M. et Mme Réjean Parent de Louiseville chez M. Roméo Paillé.

MM. et Mmes Romulus Baril et Maurice Lessard de Ste-Ursule ainsi que leurs enfants et M. et Mme Sylvio Lafrenière de St-Paulin, chez M. Donat Lacoursière.

M. et Mme Omer Gagnon de Louiseville, M. et Mme Ephrem Fréchet et M. et Mme Lionel Bastien chez M. Marcel Bastien dernièrement.

Mlle Marielle Villemure de retour d'une promenade à Shawinigan.

M. Wilfrid Gascon d'Ottawa, M. R. Levasseur de New-York en visite chez Mme Joseph St-Louis.

v

HEURE CATHOLIQUE

Poste CKAC à 2 h.

L'Heure catholique du 2 décembre débutera à 2 h. au poste CKAC, par une chronique sociale du R. P. Archambault, S. J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire. Il y aura ensuite un morceau d'orgue suivi de la troisième causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V. sur le Pater. La Bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

TERRE À VENDRE

Bonne terre à vendre, avec ou sans roulant, eau courante, bâtisses neuves, 34 arpents en culture. Vendra à bonnes conditions.

S'adresser à: René-Paul Drainville, St-Viateur, Co. Berthier.

VENDEURS DEMANDÉS

Temps libre. Pas de limite de salaire — plus vous vendez, plus vous gagnez. Beaux territoires réservés. 225 lignes à votre disposition telles que: Articles de toilette, produits pharmaceutiques, culinaires, thé, café. Bel assortiment de cadeaux pour les fêtes. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE, LUNDI, 2, 3 DECEMBRE

"WITHOUT LOVE"

Avec Spencer Tracy et Catharine Hepburn.

"VEILLE D'ARMES"

Avec Victor Francen et Annabella Signoret.

ACTUALITES FRANCAISES ET CARTOON.

MARDI, MERCREDI, 4, 5 DECEMBRE

"THE SONG OF BERNADETTE"

MARCH OF TIME. OUR GANG COMEDY. CARTOON.

JEUDI, VENDREDI, 6, 7 DECEMBRE

PHOTO NITE

"THIS MAN'S NAVY"

Avec Wallace Berry, Tom Drake et James Gleason.

"L'HOMME DE NULLE PART"

Avec Pierre Blanchar, Isa Miranda.

SAMEDI, 8 DECEMBRE

"MARK OF THE WHISTLER"

Avec Richard Dix et Janis Carter.

"THE LAST HORSEMAN"

Avec Russell Hayden et Ann Savage.

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

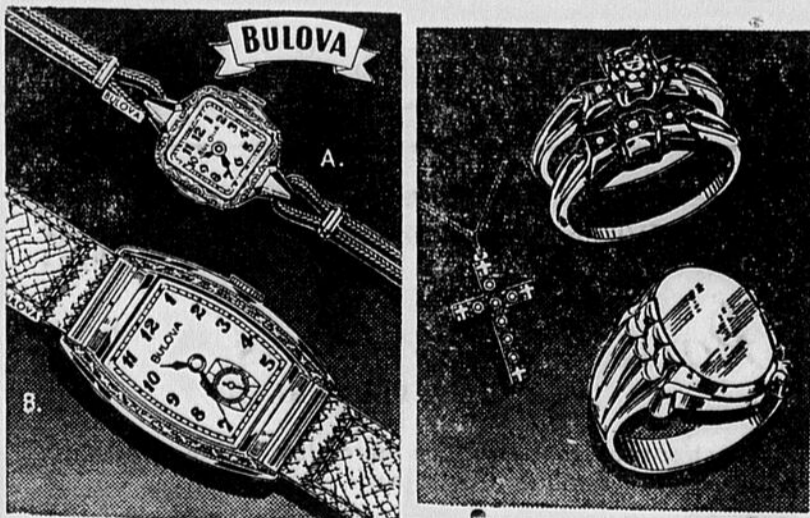
Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

ATTENTION! ATTENTION!

Chaque achat ou réparation de \$1.00 et plus, fait le jeudi de chaque semaine chez:

Geo.-A. Giguère, Bijoutier

vous donne la chance de gagner une magnifique montre VADIS 15 pierres, soit pour homme ou pour dame, en plus du prix offert par le "PHOTO - NITE au Théâtre ROYAL, Louiseville.



Vous pouvez voir cette montre étalée dans la vitrine

— chez: —

Geo.-A. Giguère

Successeur de Ulric Giguère

HORLOGER - BIJOUTIER

OPTICIEN D'ORDONNANCES

60 St-Laurent - Téléphone: 226 - Louiseville, Qué.